

Canal

le journal de Pantin

Egalité femmes-hommes

Trophées de l'égalité : cinq nouveaux lauréats

page 14

Artisanat d'art

Émergences et les JEMA sont de retour

page 26

Espace public

Propreté : l'affaire de tous !

page 4

TOUT PRÈS
de chez vous...

Les CINÉMAS

L'ÉMOTION
du grand écran !



**Ciné
104.**
104, av. Jean Lolive

**Ciné
Mandela.**
11, av. Aimé Césaire

Retrouvez
le programme des deux cinémas sur

cine104.fr & pantin.fr



Lire page 30

SOMMAIRE

4> Propreté urbaine

Entretien de l'espace public,
gestion des déchets, dératisation... :
la ville sur tous les fronts

12> En quelques mots

Demandez le permis de louer ;
Semaine nationale du rein : faites-vous
dépister ; ouverture de la saison des
vide-greniers ; Côté court constitue ses
jury ; cérémonies de noces d'or, de
diamant et de platine : inscrivez-vous ;
fermeture du centre administratif le 19
avril ; les villes d'Est Ensemble comme
vous ne les avez jamais vues.

14> Égalité femmes-hommes

> Présentation des lauréats 2025
des Trophées de l'égalité
> De nouveaux noms féminins
pour 12 équipements et voies

18> Solidarité

Secours populaire :
80 ans et de nombreux projets

19> Éducation

La Cité éducative fait le plein
de nouveautés

20> Formation

> Le Technicentre Est Européen a son
campus

> Objectif alternance avec la Mission
locale de la Lyr
> Le son à bonne école

22> En images

Semaine de l'égalité ; concertation
sur la rénovation urbaine de l'Îlot 27 ;
commémoration du cessez-le-feu en
Algérie ; Curiositas ; match de football
caritatif avec le Variété club

24> Nature en ville

Jamais sans mon arbre !

25> Commerce

La Méditerranée accoste au CND

26> Artisanat d'art

> Tous aux Journées européennes des
métiers d'art les 5 et 6 avril !
> La biennale Émergences revient du
10 au 13 avril

28> Saison culturelle

> La création au féminin se dévoile au
centre culturel Nelson-Mandela
> R.O.B.I.N. ou les inégalités expliquées
aux enfants

29> Musique classique

> Atmosphères : un orchestre de chambre
de haute volée s'installe à Pantin
> Nouveau concert de l'Orchestre
d'harmonie de Pantin

30> Presse

Fluide glacial célèbre son demi-siècle
d'existence à la brasserie Gallia

32> Foulées pantinoises

On chausse ses baskets, on s'entraîne
avec Kamel Khelaf et on s'inscrit !

33> Sport dans la ville

Des terrains ouverts à tous

34> Jeu de lettres

Le Scrabble, un sport comme les autres

36> Sport en bref

> Sorties en tandem adapté avec
La Régie du Vélo
> Le gymnase Maurice-Baquet accueille
un gala de muay thai le 26 avril



CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
t 01 49 15 40 36. E-mail : canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication : Bertrand Kern.
Rédactrice en chef : Orlane Renou. Secrétaire de rédaction :
Cécile Demars. Maquettiste : Priska Vige.

Rédacteurs : Christophe Duthel, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret,
Anne-Laure Lemancel, Catherine Portaluppi, Guillaume Théchi.
Photographes : Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Émilie
Hautier, Fatima Jellaoui, Amélie Laurin, Rudy Ouazene, Bénédicte Topuz.
Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction
de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Chaque jour,
50 agents municipaux
entretiennent les rues et
parcs de la ville.

C'est du propre !

Deux millions d'euros : c'est le budget (hors coût de personnel) consacré chaque année par la ville pour maintenir propres ses espaces publics. Aux côtés d'Est Ensemble, Pantin s'engage également dans le tri, la valorisation et le recyclage de tous les déchets. La commune innove aussi en testant, par exemple, la dératisation à l'aide de furets.

Dossier réalisé par Catherine Portaluppi, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret et Guillaume Théchi

Dès 6 heures du matin, ils arpentent la ville pour nettoyer ses rues et parcs. Ces 50 agents de propreté, dont 20 cantonniers ainsi que des équipes dotées d'une laveuse et d'une aspiratrice, passent chaque semaine dans l'ensemble des quartiers. Des sociétés prestataires interviennent même jusqu'à minuit aux Quatre-Chemins. Des missions parfois compliquées par l'impatience de certains automobilistes et les incivilités... Pourtant, explique Jean-Marc Cally, agent de propreté depuis 2007, « c'est très valorisant de partir en laissant un lieu tout propre alors qu'on l'a trouvé sale. Notre travail est un peu ingrat mais on est très fiers du service rendu ». Les équipes

interviennent aussi en amont, par exemple pour nettoyer une rue avant l'organisation d'un événement.

Collecte, tri et valorisation

Maintenir une ville propre, c'est aussi lutter contre la prolifération des déchets, en les triant pour les valoriser. Ainsi, les services municipaux travaillent actuellement avec Est Ensemble afin de déterminer les meilleurs emplacements pour l'implantation de bornes de collecte de déchets alimentaires. Déjà déployées au sud de la ville, à hauteur d'une pour environ 500 habitants, elles le seront ce printemps aux Quatre-Chemins et, d'ici cet été, aux Courtilières. En 2024, 81 tonnes de déchets organiques y ont été déposées, tandis que

343 tonnes ont été récupérées auprès des commerçants, sur les marchés et dans les cantines. Le tout devient du biogaz par méthanisation. Parallèlement, depuis la modification, fin 2023, de la collecte des déchets sur le territoire, Est Ensemble a doublé la fréquence du ramassage des emballages recyclables. Résultat : la part d'ordures ménagères non valorisables est en baisse à Pantin, avec 254 kilos en moyenne générés par chaque habitant en 2024, contre 263 sur le territoire d'Est Ensemble et 280 en 2022. Pour aller plus loin, la ville installera, cet été, à titre expérimental, des corbeilles destinées à la récupération des déchets recyclables au sein des parcs Stalingrad et Barbusse.

Innover pour mieux recycler

Chaque année, Pantin transforme aussi en compost l'intégralité de ses déchets verts, soit 350 tonnes, et un mètre cube de paillettes argentées de café collectées auprès d'un torréfacteur local. Elle récupère également 55 tonnes de drêche (résidu de brassage) dans les brasseries locales pour nourrir et pailler ses sols ; soutient l'expérimentation de compostage de couches menée par les Alchimistes et lutte, grâce à l'installation de tables de tri, contre le gaspillage alimentaire dans ses cantines. Mieux : avec Tables communes, son prestataire public pour la restauration, elle teste de nouveaux plats en inox dans lesquels sont livrés et réchauffés les mets servis aux enfants. Des contenants

LES RÈGLES DE LA COLLECTE DES DÉCHETS

- **Ordures ménagères non valorisables** (poubelle grenat) : une ou deux fois par semaine selon votre quartier.
- **Papiers et emballages en carton, plastique et métal** (poubelle jaune) : deux fois par semaine sur la quasi-totalité du territoire.
- **Bouteilles, flacons et bocaux en verre** (poubelle verte) : le mercredi, tous les 15 jours.
- **Déchets alimentaires** : 75 bornes dédiées à leur collecte sont déjà installées entre Les Limites et la mairie. D'autres seront déployées ce printemps aux Quatre-Chemins et, cet été, aux Courtilières. Vous pouvez y déposer les épluchures de fruits et de légumes, les restes de repas (viande, poisson, pain, fromage, riz, pâtes...), les sachets de thé, etc. Par ailleurs, des composteurs de quartier sont mis à disposition au sein des parcs du 19-mars-1962 et Stalingrad, rue des Berges et square Lapérouse.
- **Encombrants** (meubles, tapis, literie, hi-fi...) : tous les lundis matin.
- **Déchets végétaux** : le mercredi tous les 15 jours, du 15 mars au 31 décembre, dans certains quartiers pavillonnaires.
- **Le détail des jours de collecte quartier par quartier : geodechets.fr**. Les bacs doivent être sortis après 20.00 la veille du ramassage.

destinés à remplacer les barquettes en plastique, appelées à disparaître. Dernière innovation en date, et non des moindres : une première campagne de dératisation à l'aide d'une brigade de furets, menée au niveau de la gare RER et de l'école Sadi-Carnot, a permis, fin février, de se débarrasser de plus de 80 rongeurs. L'opération sera reconduite prochainement au sein des parcs Diderot et de La Manufacture.

3 QUESTIONS À...



Mirjam Rudin,
adjointe au maire déléguée
à la Nature en ville, aux Déplacements,
aux Espaces publics et aux Espaces verts

Canal : Les règles de la collecte des déchets, relevant de la compétence d'Est Ensemble, ont été modifiées fin 2023 dans les neuf villes du territoire. Quel bilan tirez-vous de ce nouveau dispositif à Pantin ?

Mirjam Rudin : Ces nouvelles règles ont permis l'amélioration de la collecte et une clarification pour les usagers. Ainsi, les encombrants sont désormais ramassés le lundi matin, ce qui libère les trottoirs après des week-ends souvent consacrés aux achats et au rangement. La fréquence des collectes d'emballages recyclables a également été augmentée, car les bacs jaunes débordaient, tandis que celle des ordures ménagères a diminué. Cela incite les habitants à mieux trier. Enfin, 120 bornes de collecte de déchets alimentaires seront, à terme, déployées dans la ville, déjà équipée au sud jusqu'à l'hôtel de ville. Les prochaines seront installées ce printemps aux Quatre-Chemins et, cet été, aux Courtilières. Résultat : la quantité des ordures ménagères non valorisables générées par les Pantinois est en baisse.

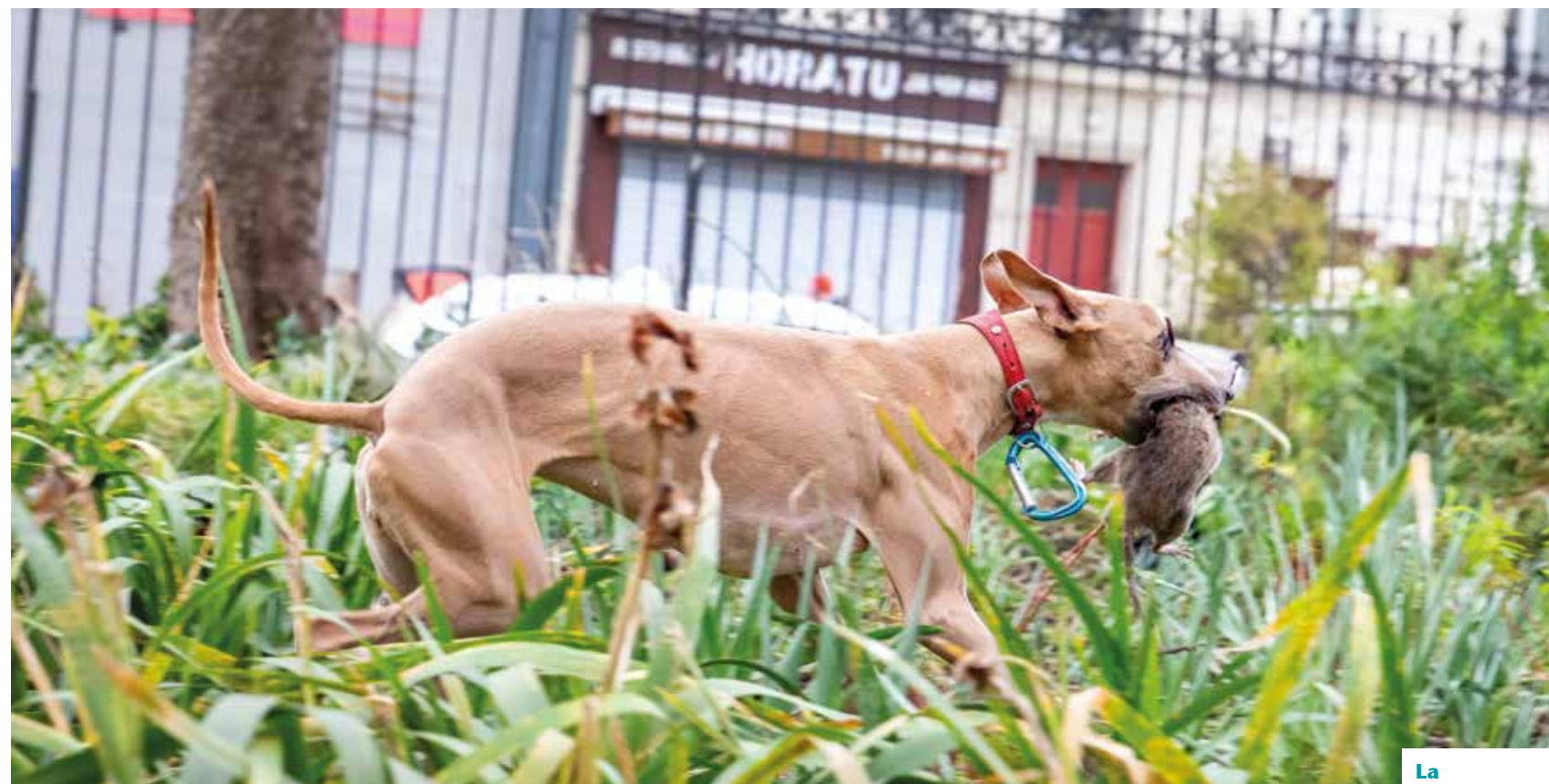
En quoi les nouvelles dispositions légales stimulent-elles l'inventivité de la ville pour mieux traiter et recycler les déchets ?

M.R. : Outre les 424 tonnes de déchets organiques collectées en 2024 auprès des cantines, des commerces et dans les bornes d'apport volontaire pour être méthanisés, la ville valorise une grande partie des détritiques du marché des Quatre-Chemins : en 2024, 106 tonnes de cagettes et 165 tonnes de carton y ont ainsi été récupérées et transformées en panneaux de bois pour les premiers et en nouveaux cartons pour les seconds. Par ailleurs, la plateforme de compostage municipale traite, annuellement, 350 tonnes de déchets végétaux. La ville récupère également chaque année 55 tonnes de drèche – ces restes issus du brassage de la bière – pour pailler et nourrir ses espaces verts. Enfin, nous mettrons en place, dès cet été, le tri sélectif dans certains parcs pantinois.

Plus largement, comment la ville s'engage-t-elle dans l'entretien de l'espace public ?

M.R. : Pantin consacre deux millions d'euros par an à la propreté de son espace public, dont 40 % sont affectés aux Quatre-Chemins, un quartier très dense, et 20 % aux Courtilières. Pour cela, 50 agents, épaulés par des sociétés prestataires, travaillent quotidiennement, soir et week-end compris. Une campagne de verbalisation sera prochainement menée par des agents assermentés afin de lutter contre les dépôts sauvages. En effet, chacun doit s'attacher à respecter l'espace public, les trottoirs comme les nouvelles plates-bandes végétalisées qui embellissent la ville.

Le succès de l'opération furets



© Fatima Jellouli

Dans sa lutte contre la prolifération des rats, la ville expérimente la méthode dite du « furetage naturel », consistant à faire appel à une brigade de furets pour éliminer les rongeurs. Avec 83 spécimens capturés les 24 et 25 février, les résultats de la première intervention, menée aux abords de la gare RER et de l'école Sadi-Carnot, sont encourageants.

Dans le square Salvador-Allende, près de la gare RER, le lévrier, le berger australien et le fox-terrier sont prêts à bondir. Les museaux pointés vers la sortie d'un terrier, les trois chiens savent qu'ils n'auront que quelques secondes pour capturer le ou les rats sur le point d'être délogés de leur galerie souterraine. En sous-sol, d'autres animaux complices sont à la manœuvre : des furets qui se faufilent dans les galeries à la recherche des nuisibles. Soudain, un surmulot apparaît à la surface et dévale à toute vitesse. Mais le lévrier est plus rapide : il lui saute dessus et le mord à la gorge. Fier de sa capture, le chien apporte sa proie à l'un des trois agents de l'entreprise PL nuisibles, têtes penseuses de ce stratagème bien rôdé qui, les 24 et 25 février, a permis de capturer 83 spécimens. Un résultat très positif pour la ville, laquelle ne cesse de lutter contre la prolifération des rats.

Une méthode naturelle

C'est la première fois que Pantin expérimente la méthode du furetage pour dératiser ses espaces publics. « Cette technique est naturelle puisqu'elle ne recourt pas aux traitements chimiques », explique Mohammed Bibi, responsable de l'opération pour le compte de la ville. C'est de la capture pure et simple, une méthode ancestrale de prédation. »

Quentin Peuchot, qui intervient au nom de la société PL nuisibles, ajoute : « Le traitement par empoisonnement a ses limites. Dès qu'il y a de la concurrence alimentaire, c'est-à-dire des déchets comestibles au sol ou dans des sacs poubelle à portée des rats, les rongeurs ne consomment pas les appâts placés dans des boîtiers noirs. Leur utilisation est donc moins efficace que le furetage. » Pour réussir leurs opérations de chasse, les fureteurs passent plusieurs mois à dresser leurs animaux. « Il faut compter trois mois pour les chiens et huit à douze mois pour les furets qui, s'ils ne sont pas éduqués, ne sortent pas des terriers. En effet, une fois les rats délogés, les furets non dressés restent sous terre pour dormir. Mais, après leur entraînement, nous réussissons, au moyen de petits cris et en agitant un rat mort à la sortie du terrier, à les faire revenir. »

Quentin, Thomas et Geoffroy forment une équipe soudée avec leurs bêtes qui, à leurs yeux, ne sont pas des outils de travail mais des « collègues comme les autres ». « Les chiens dorment chez nous, expliquent-ils. À la fin de la journée, on les désinfecte durant deux heures pour éviter les maladies. De notre côté, nous portons des doubles gants, sommes vaccinés et

façons une sérologie tous les mois pour savoir si nous sommes porteurs ou non de la leptospirose, une maladie bactérienne transmise par les rats. »

Rendez-vous parcs Diderot et de La Manufacture

Aux abords du square Salvador-Allende, un passant observe l'opération avec le sourire. « C'est bien ce qu'ils font parce qu'il y a de plus en plus de rats dans le coin. J'ai vu un reportage à la télé sur ce type de chasse. C'est écolo. Et puis, je vois que c'est un jeu pour les chiens, ils ont l'air de s'amuser... » Au vu du nombre important de rats capturés, d'autres interventions de ce type sont prochainement prévues au sein des parcs Diderot et de La Manufacture. « Nous programmerons sans doute des opérations nocturnes puisque les rats sortent davantage à la tombée du jour », conclut Mohammed Bibi.



© Fatima Jellouli

La dératisation à l'aide de chiens et de furets est plus efficace que celle utilisant des produits chimiques.

ZOOM SUR...

Les gestes à adopter pour éviter la prolifération des rats

Si les rats sortent à la surface, c'est tout simplement parce qu'ils ont faim. C'est pourquoi il est interdit de donner à manger aux oiseaux sur l'espace public puisque cela risque d'attirer les nuisibles. Évidemment, il ne faut pas, non plus, abandonner vos déchets alimentaires à terre, ni déposer des sacs poubelle au sol, même près des corbeilles de rue, puisque ces derniers seront à coup sûr éventrés par les rongeurs. Il convient également de ramasser systématiquement les restes de ses pique-niques et de les jeter dans des poubelles. Enfin, veillez à bien déposer vos déchets alimentaires dans les points d'apport destinés à cet effet : ils sont parfaitement hermétiques.

Détritus alimentaires en apport volontaire

D'ici à cet été, tous les Pantinois auront accès, à proximité immédiate de leur domicile, à une borne pour y déposer leurs déchets alimentaires. Une démarche utile et responsable, première étape d'un processus qui transformera ces détritrus en gaz naturel.

Elles ont poussé un peu partout à Pantin depuis le début de l'année dernière. Elles ? Ce sont les 75 bornes de récupération de déchets alimentaires, désormais accessibles dans les quartiers du Petit-Pantin, de l'Église et Mairie-Hoche. Dans quelques jours, elles feront leur apparition aux Quatre-Chemins où 25 d'entre elles sont sur le point d'être installées. Cet été, le quartier des Courtillères accueillera à son tour les siennes pour arriver à un total de 120 bornes dans toute la ville, soit une pour 500 habitants. Tout le monde pourra ainsi y déposer ses épluchures, restes de repas et autres sachets de thé à moins de cinq minutes à pied de son domicile.

Une borne à proximité

À l'origine, la loi AGEC (Anti-gaspillage pour une économie circulaire), entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2024, impose aux collectivités ayant la compétence de la collecte de mettre à disposition de leurs habitants au moins un moyen de trier à la source les déchets alimentaires. Chaque commune d'Est Ensemble a ainsi eu le choix entre une collecte en porte-à-porte et un système d'apport volontaire, via l'installation, sur l'espace public, de bornes de récupération.



En 2024, le tri des déchets alimentaires a permis d'en collecter, à Pantin, 81 tonnes. Un chiffre amené à augmenter fortement cette année puisque tous les quartiers seront dotés de bornes.

sacs classiques pour les ordures ménagères ne sont pas acceptés en bornes », rappelle Yoann Pachot.

Tout roule pour le biogaz !

Bien trier ses déchets alimentaires ? Un enjeu crucial, comme il l'explique : « Au lieu d'être incinérés avec les ordures ménagères, une opération coûteuse et polluante, ils sont recyclés dans une usine de méthanisation qui les transforme en gaz naturel, lequel alimentera les systèmes de chauffage et d'eau chaude ou servira de carburant pour les bus. En plus de diminuer la part des ordures non valorisables, cela permet de réduire l'utilisation de gaz fossiles. » Et comme rien ne se perd dans la méthanisation, le résidu sec de ce processus se transforme en un fertilisant pour les cultures.

D'après l'Ademe (Agence de la transition écologique), 15 000 tonnes de déchets alimentaires récoltés par an permettraient de chauffer 500 maisons ou d'alimenter en carburant 60 bus urbains. Si tout le monde s'y met, le biogaz devrait représenter, en 2030, 10 % de la consommation énergétique en France.

Comment bien utiliser les bornes ? Suivez le guide !

1/ N'oubliez pas votre bio-seau !

Si vous ne l'avez pas reçu, il est encore possible d'aller récupérer votre bio-seau auprès du département Patrimoine bâti et Cadre de vie de la ville (3^e étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc). À l'intérieur de ce panier réutilisable, vous trouverez deux rouleaux de sacs biodégradables spécialement conçus pour recevoir les déchets alimentaires. Attention ! Ces derniers ne seront pas recyclés s'ils sont dans un sac classique.

● Pour récupérer un bio-seau : ☎ 01 49 15 41 77 ou 01 49 45 40 39.

2/ Trier sans bio-seau, c'est possible

Le bio-seau est un contenant spécialement conçu pour recevoir les sacs biodégradables et les apporter facilement aux bornes. Cependant, l'essentiel est d'utiliser un contenant biodégradable, quel qu'il soit. Ces derniers sont proposés à la vente dans certains commerces, mais vous pouvez aussi réemployer les sacs à disposition dans les rayons fruits et légumes des supermarchés ou même opter pour ceux en papier kraft.

3/ Quels déchets sont concernés ?

Déposez dans votre bio-seau ou votre sac biodégradable, vos déchets de préparation des repas (épluchures, fruits et légumes abîmés, coquilles d'œufs...), vos restes alimentaires (viande, os de poulet, arêtes de poisson...), vos produits périmés sans emballage, mais aussi vos sachets de thé et votre marc de café, avec ou sans le filtre. Attention ! Les produits d'hygiène, la vaisselle jetable, même compostable, les cendres et dosettes à café en aluminium ne peuvent pas être jetés dans les bornes.

4/ Rendez-vous à la borne !

Les bornes de récupération des déchets alimentaires sont accessibles 24 heures sur 24, à moins de 5 minutes à pied de chez vous. Il suffit d'y déposer son sac biodégradable et le tour est joué !

● Pour connaître les emplacements précis des bornes : www.geodechets.fr.

Montreuil, Les Lilas, Bagnolet et Pantin ont opté pour cette dernière solution. « Il aurait été trop contraignant d'avoir une quatrième poubelle à gérer, en plus de celles des ordures ménagères, des emballages recyclables et du verre, notamment pour les habitations collectives dont les locaux poubelles sont souvent très exigus, justifie Catherine Kettler, directrice de la Gestion de proximité de la ville. Nous avons donc travaillé en concertation avec Est Ensemble à l'implantation des bornes, en proposant les emplacements les plus pertinents pour les Pantinois, mais aussi pour les camions de ramassage. »

Chaque nouvelle installation est accompagnée par une campagne d'information et de sensibilisation orchestrée par Est Ensemble. « Nous intervenons directement à domicile, essentiellement dans les zones pavillonnaires, ou en allant à la rencontre des habitants sur les marchés, à la sortie des stations de métro et des écoles ou dans les maisons de quartier. Ce sera prochainement le cas aux Quatre-Chemins », précise Yoann Pachot, responsable des projets stratégiques au sein de l'établissement public territorial. Tous les riverains concernés recevront de la sorte un bio-seau contenant des sacs biodégradables destinés aux déchets alimentaires. « Les

Ville de
Pantin

Dim. 15 juin 2025
Brocante
des enfants

Pour les 6/12 ans

Nom de l'enfant
Prénom
Date de naissance Âge ans
Nom du responsable légal
Prénom
Adresse à Pantin
Tél. Tél. portable :
Courriel @

Je m'inscris à la brocante des enfants qui aura lieu quai de l'Aisne (le long du canal de l'Ourcq entre l'école Saint-Exupéry et la rue de la Distillerie) de **14 h à 18 h, le dimanche 15 juin 2025**. Je m'engage à respecter le règlement intérieur et l'emplacement qui me sera attribué. **Rappel : les enfants sont sous l'entière responsabilité de leurs parents pendant le déroulement de la brocante.**

Signature de l'enfant : Signature parentale :

INSCRIPTIONS 7 > 25 AVRIL

Bulletin à renvoyer à : Ville de Pantin | Pôle Accueil de loisirs 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin

pantin.fr

Information 01 49 15 41 64

Déchets d'avenir

La ville collecte les résidus du brassage de la bière et de la torréfaction du café auprès de producteurs locaux afin de les utiliser comme fertilisants. En parallèle, elle récupère les cagettes et cartons du marché des Quatre-Chemins, lesquels seront valorisés. De quoi éviter la production de plusieurs tonnes de déchets chaque année.

C'est devenu un rituel. Chaque vendredi après-midi, les agents du pôle municipal des Espaces verts se rendent rue Hoche afin de récupérer, auprès du torréfacteur Anbassa, de la parche. « Il s'agit de la pellicule argentée qui se détache du grain de café pendant la torréfaction », explique Sylvain Chauvineau, gérant et cofondateur de l'enseigne. Nous en produisons environ 200 litres par semaine. Les donner à la ville nous débarrasse donc d'un déchet volumineux. » Les agents municipaux récupèrent également, chaque année, auprès des brasseries Gallia et Demory, 55 tonnes de drêche. Ce résidu issu de la production de la bière servira notamment au paillage afin de protéger les sols. « C'est une matière riche en azote qui constitue de surcroît un très bon engrais », précise Didier Mereau, responsable du pôle Espaces verts, dont les agents compostent également l'intégralité des déchets verts (pelouse, branches, feuilles...) générés sur le territoire, soit 350 tonnes en 2024.



Pantin est la seule ville d'Est Ensemble à disposer, sur l'un de ses marchés, de compacteurs destinés à récupérer les cagettes et cartons. Sur le marché des Quatre-Chemins, cette collecte s'ajoute à celle des biodéchets orchestrée par Est Ensemble (notre photo).

Marché zéro déchet

À quelques centaines de mètres de là, au marché des Quatre-Chemins, trônent, sur le parking, deux compacteurs géants, capables de récupérer 18 tonnes de déchets spécifiques. « Cartons, films plastique, cagettes... ici, tout est trié et compacté ! Le groupe Suez collecte, conditionne et revend ensuite ces déchets à des filières spécialisées qui transforment les cagettes en panneaux de bois et donnent une nouvelle vie aux cartons. L'année dernière, 271 tonnes ont ainsi été valorisées », détaille Maria Da Costa, responsable technique au sein de la direction de la Gestion de proximité et du Commerce de la ville. De son côté, Est Ensemble, via l'entreprise d'insertion Moulinot, récupère les biodéchets afin de les méthaniser et ainsi produire du biogaz. La ville travaille enfin avec l'association de solidarité Nénuphar pour offrir les invendus aux personnes dans le besoin.

DU CÔTÉ DES INNOVATIONS

› Bébés écolos

Les Alchimistes expérimentent une forme originale de valorisation des déchets : transformer les couches usagées en compost. À Pantin, trois crèches testent le dispositif : Babilou Delizy, Maison bleue Rocambole et Mini-Montessori. « Les changes sont collectés par l'association d'insertion Carton plein, nous les prétraitons sur notre site de Bercy et ils sont compostés en Seine-et-Marne », explique Mathilde Chataigner, cheffe du projet Couches fertiles pour les Alchimistes. Nous valorisons ainsi une tonne de détritus pantinois par an. »

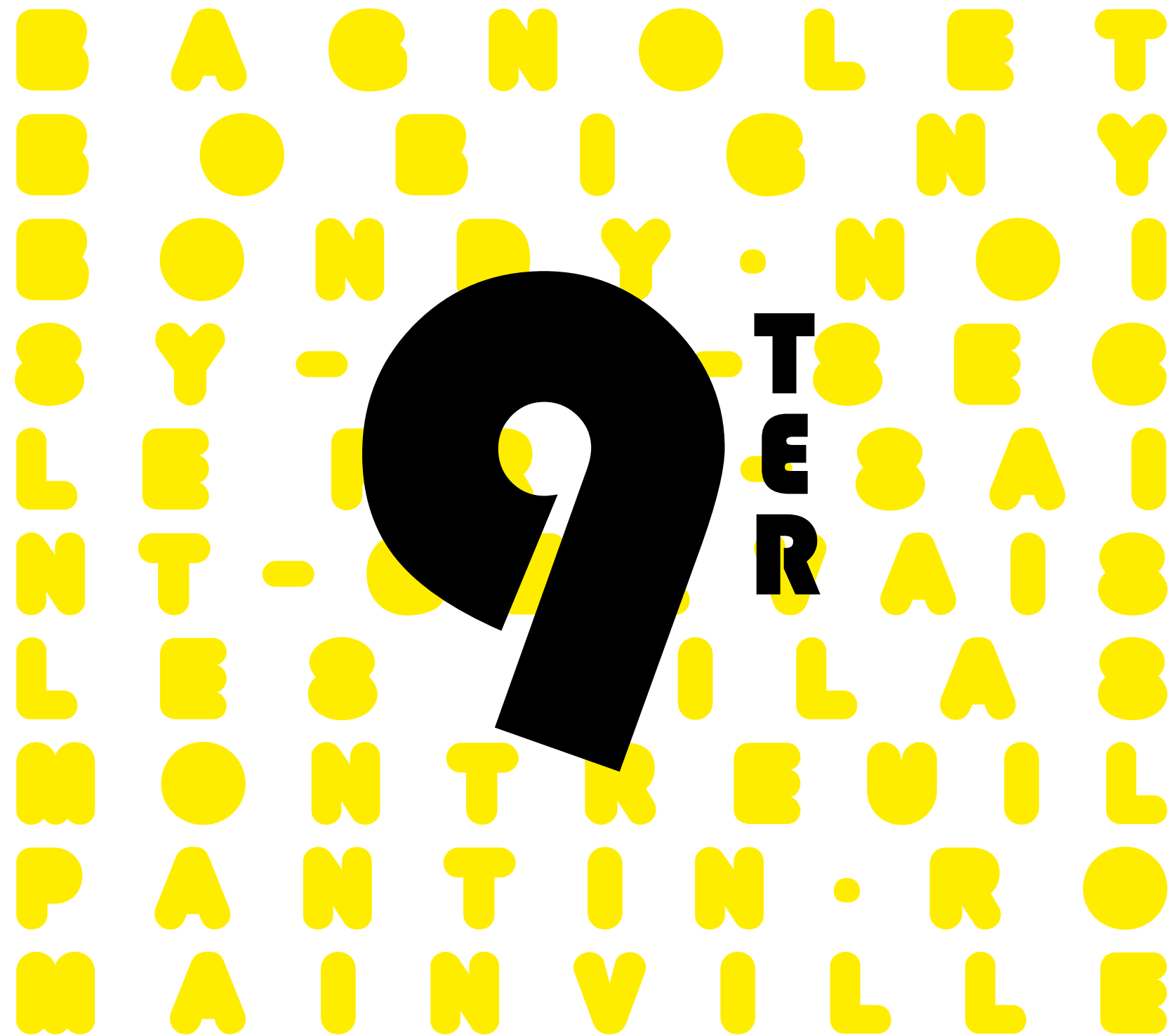
• Plus d'infos : alchimistes.co.

› Tout se transforme !

Depuis deux ans, l'entreprise Matériaux urbains transforme, au sein des Ateliers Diderot, le marc de café, les peaux d'agrumes, le plâtre ou le papier en matières premières permettant de donner vie à du mobilier et à des objets, le tout sans colle, ni résine. « Nous valorisons ces déchets grâce à la technique du frittage qui permet, en chauffant, de produire des formes complexes », explique Ulysse Hellouin, bio-ingénieur et président de Matériaux urbains.

• Plus d'infos : materiauxurbains.com.

© Amélie Laurin



Destination métiers d'art 10 – 13 avril 2025

Biennale Émergences
8^e édition
Entrée libre

emergences-biennale.fr
@biennale_emergences

Expositions
Ateliers participatifs
Adultes et jeune public

CN D de Pantin
1, rue Victor Hugo
93500 Pantin



Logement

DEMANDEZ LE PERMIS DE LOUER

Vous mettez en location un logement dans le secteur des Sept-Arpen, des Quatre-Chemins ou dans le Haut-et-Petit-Pantin ? Alors, pensez à vous mettre en règle en faisant la demande d'un permis de louer.

Depuis le 1^{er} novembre 2019, tout propriétaire signant un nouveau bail aux Sept-Arpen, aux Quatre-Chemins et dans le quartier du Haut-et-Petit-Pantin doit déposer une déclaration de mise en location dans un délai de 15 jours suivant la signature du contrat. « Dans le cadre de la réglementation en vigueur et de notre engagement contre le mal-logement, précise Philippe Vitas, directeur de l'Habitat, du Logement et du Foncier de la ville, la déclaration de mise en location est obligatoire pour les propriétaires bailleurs louant un bien dans ces secteurs. »

Si cela est votre cas, vous devez remplir le formulaire Cerfa dédié, fournir une copie du bail, ainsi que le diagnostic de performance énergétique (DPE) du logement. Ces documents doivent ensuite être déposés à la direction de l'Habitat, du Logement et du Foncier de la ville. Pour rappel, les logements portant l'étiquette énergétique G ou G+ sont interdits à la location (dans ces cas le dossier sera refusé) et un propriétaire concerné qui n'effectue pas cette déclaration encourt une amende d'un montant de 5 000 à 15 000 euros.

À noter également qu'à Pantin, l'encadrement des loyers s'applique à tous les baux établis depuis le 1^{er} décembre 2021. Trois loyers de référence ont ainsi été définis selon le type de logement et sa localisation. Pour connaître ces montants (hors charges), vous pouvez consulter la carte interactive mise en ligne par la Direction régionale et interdépartementale du logement et de l'habitat (DRILH) sur www.drihl.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/.

● **Renseignements :** ☎ 01 49 15 39 22, schs@ville-pantin.fr ou pratique.pantin.fr/urbanisme/permis-de-louer. Direction de l'Habitat, du Logement et du Foncier : 2^e étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc.

Population

CÉLÉBRONS VOTRE LONGÉVITÉ !

Vous avez célébré – ou allez le faire – vos 50, 60 ou 70 ans de mariage cette année ? Alors, sachez que la ville tient à mettre à l'honneur la longévité de votre union en organisant, samedi 14 juin, à l'hôtel de ville, une cérémonie de noces d'or, de diamant et de platine. Pour bénéficier de cet émouvant moment, rapprochez-vous sans plus attendre du pôle Aides et animations du Centre communal d'action sociale afin de vous inscrire.

● **Inscriptions jusqu'au 30 avril au** ☎ 01 49 15 40 14/15, via ccas-aideslegales@ville-pantin.fr ou directement sur place (2^e étage du centre administratif, 84-88, avenue du Général-Leclerc) les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; le jeudi de 13.30 à 17.30.



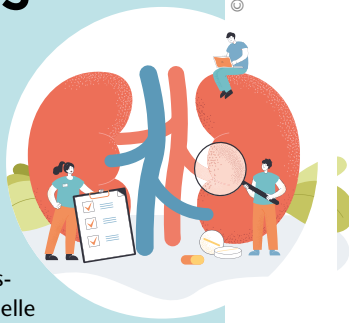
© Rudy Ouazene

Santé

VOS REINS VONT-ILS BIEN ?

Comment vont mes reins ? Une question que l'on se pose rarement. Afin de vous aider à y répondre, mais surtout de diagnostiquer une éventuelle pathologie pouvant avoir de lourdes conséquences sur votre santé, la ville propose, mardi 1^{er} avril, deux séances de dépistage (prise de tension et analyse urinaire) en écho à la vingtième édition de la Semaine nationale du rein, organisée par le Renif, l'association de prévention et de prise en charge des maladies rénales chroniques.

● **Mardi 1^{er} avril, de 10.00 à 13.00 au CMS Jacques-Isabet (10-12, rue Cornet) et de 14.00 à 17.00 au CMS Maurice-Ténine (2, avenue Aimé-Césaire). Gratuit et sans rendez-vous.**



© iStock



© Sabrina Budon

Service public

FERMETURE DU CENTRE ADMINISTRATIF

Chaque année, le centre administratif ferme ses portes certains samedis matin, lundis ou veilles de jours fériés. Week-end de Pâques oblige, ce dernier ne sera donc pas ouvert samedi 19 avril.

● **Centre administratif :** 84-88, avenue du Général-Leclerc. Les lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30 ; le jeudi : de 13.30 à 17.30.

Commerce

LA SAISON DES VIDE-GRENIERS EST OUVERTE

Dans le cadre de leur projet de voyage solidaire intitulé Toubkal 2025, les jeunes du Lab', structure municipale dédiée aux 16-25 ans, organisent, dimanche 6 avril, place de l'Église, un vide-greniers afin de financer leur périple qui permettra, entre autres, de lutter contre la désertification au Maroc.

La semaine suivante, samedi 12 avril, ce sera au tour de la Maison des assistantes maternelles (MAM) Pirouette Cacahuète de proposer, place Olympe-de-Gouges, un événement de ce type.

Et, pour rappel, il est encore possible de réserver un emplacement pour le grand vide-greniers de la ville qui s'installera place de l'Église dimanche 18 mai.

● **Vide-greniers du Lab' :** dimanche 6 avril, de 8.00 à 18.00, place de l'Église. Tarif de l'emplacement : 16 euros les 2 mètres. Réservation : ☎ 01 40 15 48 09, lereseausocial.pantin@gmail.com ou au Lab' (7-9, avenue Édouard-Vaillant).

● **Vide-greniers de Pirouette Cacahuète :** samedi 12 avril, de 9.00 à 18.00, place Olympe-de-Gouges. Complet.

● **Vide-greniers de la ville :** dimanche 18 mai, de 10.00 à 18.00, place de l'Église. Inscriptions jusqu'au 9 mai au ☎ 01 43 02 57 27 ; par mail à : nesrine.sfaxi@groupegeraud.fr ou au ☎ 06 09 04 02 43. Tarif de l'emplacement de 2 mètres : 20 euros (couvert) ou 16 euros (découvert).



© Fatima Jellaoui

Patrimoine

LES VILLES D'EST ENSEMBLE SE LIVRENT

Jusqu'au 29 avril, les grilles de la bibliothèque Elsa-Triolet accueillent l'exposition Neuf villages pour une banlieue, laquelle revient sur l'origine des communes qui, depuis 2010, composent le territoire d'Est Ensemble.

Comment ces villages sont-ils devenus des villes denses, uniques, vivantes ? Avec chacune leur singularité, comment celles-ci ont-elles réussi à faire patrimoine commun pour devenir un territoire d'avenir ? Conçu par le studio Compo, cet accrochage délivre des éléments de réponse. Passionnant !

● Jusqu'au 29 avril, 102, avenue Jean-Lolive.



© Sabrina Budon

Cinéma

PARTICIPEZ À L'AVENTURE CÔTÉ COURT !

Le festival Côté court qui, cette année, aura lieu au Ciné 104 du 4 au 14 juin, est à la recherche des membres de ses futurs jurys Jeunes et Pantinois, lesquels décerneront un prix chacun dans la catégorie Fiction. Pour intégrer le premier, il convient de résider dans le département et d'être âgé de 18 à 25 ans. Pour rejoindre le second, il faut être Pantinois et avoir plus de 25 ans. Dans les deux cas, vous devrez être disponible une soirée en mai et pendant toute la durée du festival.

Par ailleurs, Côté court et l'association Cinémas 93 proposent, à quatre cinéastes autodidactes ayant un lien avec la Seine-Saint-Denis et un projet de court-métrage, d'être accompagnés pendant un an par des professionnels dans le cadre de leur Atelier-résidence. À vos candidatures !

● **Pour devenir membre du jury Jeunes ou du jury Pantinois :** envoyez une lettre de motivation avant le 28 avril à delphine@cotecourt.org.

● **Pour intégrer l'Atelier-résidence :** candidatures jusqu'au 27 avril. Plus d'infos : cinemas93.org et cotecourt.org.

ville de
Pantin

VIDE-GRENIERS

18 MAI. 9H-18H
PLACE DE L'ÉGLISE
> INSCRIPTION
JUSQU'AU 9 MAI 2025

JE M'INSCRIS

GERAUD

pantin.fr

f i g t y

Direction de la Communication - février 2025

Elles font avancer l'égalité

L'action récompensée à travers cinq trophées

Vendredi 7 mars, lors du Dîner de l'égalité, **la ville a remis cinq trophées à des personnalités qui agissent en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.** Présentation des lauréats 2025. **Guillaume Gesret**

► Collectif d'avocates, unies pour le droit des femmes



© Amélie Laurin

Elles sont sept avocates à s'être vu remettre un Trophée de l'égalité le 7 mars. Toutes Pantinoises, elles assurent à tour de rôle la permanence du vendredi matin à la Maison des femmes.

Zouina Lalam et ses consœurs – Zakia Bey, Rym Gasmi, Angélique Goncalves Brasileiro, Caroline Gorvitz, Delphine Casadei et Ozgur Apaydin – ont accepté sans hésiter la proposition de la ville de conseiller les femmes accueillies rue Pasteur.

« Nous sommes toutes formées à la défense des victimes. Depuis un peu plus d'un an, nos interventions sont très larges et dépassent le cadre des violences intrafamiliales. Nos compétences en droits pénal, civil, des étrangers ou du travail permettent de démêler des situations compliquées », précise Zouina Lalam, la référente du collectif.

À elles sept, elles maîtrisent également plusieurs langues (anglais, arabe, turc, espagnol, portugais, kabyle), ce qui facilite l'accueil des personnes d'origine étrangère. « Ce trophée récompense une équipe pugnace, motivée et bienveillante au service des femmes », concluent-elles.

► Sheila Gasmi, l'urgence de l'égalité

Responsable des urgences à l'hôpital Avicenne, Sheila Gasmi considère qu'elle a dû briser un double plafond de verre pour accéder à ce poste.

« Je suis non seulement une femme, mais aussi issue de l'immigration », explique-t-elle. À 46 ans, cette médecin urgentiste a misé sur sa seule force de travail pour gravir les échelons du milieu hospitalier. « Comme je ne compte pas mes heures, les chefs, tous des hommes, m'ont donné ma chance. J'observe aujourd'hui que l'égalité s'impose petit à petit, du moins à l'hôpital Avicenne qui est dirigé par une femme. »

Le soir de la remise de son trophée, Sheila Gasmi a pensé très fortement à ses parents. « Ce sont eux qui m'ont poussée à faire des études pour devenir libre et indépendante. » Cette éducation a porté ses fruits puisque sa sœur, Rym Gasmi, a également reçu un trophée le 7 mars pour son engagement en tant qu'avocate à la Maison des femmes.



© Amélie Laurin



Fettouma Ziouani et Sara Correia.

© Amélie Laurin

► Zahia Ziouani, la force de la musique

On ne présente plus Zahia Ziouani. La cheffe d'orchestre a dirigé sa formation symphonique lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris et son parcours a été porté à l'écran en 2022 dans le film *Divertimento*.

La quadragénaire, qui a grandi à Pantin et y vit toujours, a fondé son propre orchestre à l'âge de 20 ans pour pouvoir le diriger et ainsi faire tomber les barrières. « J'ai dû batailler pour me faire une place dans ce milieu, explique-t-elle. On m'a tellement dit que ce n'était pas un métier pour les femmes... Mais aujourd'hui, je jouis d'une grande liberté artistique. Car, le fait d'être une femme, d'origine algérienne, venant d'un milieu social populaire, j'en ai fait une force ! »

En créant l'académie Divertimento, qui regroupe des élèves de conservatoires du département, Zahia Ziouani n'en finit pas de rendre la musique classique populaire. En concert à Pau le soir de la remise de son trophée, elle s'est fait représenter par sa sœur jumelle, Fettouma, violoncelliste de renom qui a cofondé l'orchestre, et par Sara Correia, une élève de l'académie (notre photo).

► Ernestine Ronai, 40 ans de lutte

Depuis 40 ans, elle est l'incarnation de la lutte contre les violences faites aux femmes. Son engagement au sein de l'association Femmes solidaires lui a fait prendre conscience, dans les années 80, de l'ampleur des violences conjugales et de leurs impacts sur les femmes et les enfants. En 2002, Ernestine Ronai fonde ainsi le premier Observatoire des violences faites aux femmes de Seine-Saint-Denis. Une dizaine d'années plus tard, on la retrouve à l'initiative du dispositif Téléphone grave danger, alors qu'elle occupe des fonctions au sein de la Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences. « C'est le projet dont je suis le plus fière ! », explique la septuagénaire qui a aussi formé des agents municipaux à la question des violences de genre.

Élevée à la dignité d'officier de la Légion d'honneur en 2020, Ernestine Ronai n'a pas boudé son plaisir lors de la remise de son Trophée d'honneur par Bertrand Kern, le maire de Pantin. « C'est toujours agréable de recevoir une distinction, surtout que celle-ci vient du terrain, du local. Cela montre que mon action a des répercussions concrètes. »



© Amélie Laurin

► Licentia Poetica, la voix des habitants

Le 7 mars, ce sont Sarah Douinine et Hassan Syllan, les comédiens qui jouent dans le court-métrage *Amour mortifère*, qui sont venus récupérer le trophée au nom de l'association Licentia Poetica. Ce film, diffusé à la maison de quartier des Courtilières lors de la Journée de lutte contre les violences faites aux femmes, raconte le parcours d'une jeune femme victime des coups de son mari.

Abdollah Ben Saïd, fondateur et directeur de l'association, a réalisé et monté cette fiction avec la complicité d'un groupe de Pantinois. « Nous avons organisé des ateliers d'écriture auxquels ont participé des jeunes des Courtilières, mais aussi des femmes des associations Nénuphar et La Casa des Pantinois », précise-t-il. Au total, une quinzaine de personnes se sont ainsi rassemblées en amont du tournage. « Cet exercice d'écriture collective a libéré la parole sur les violences intrafamiliales », note Abdollah Ben Saïd, « agréablement surpris » par l'attribution de ce trophée. « Au sein de notre association, nous recourons au cinéma et à la musique comme outils de médiation sociale. Cette récompense, qui valorise surtout les habitants des Courtilières, nous encourage dans notre nouveau projet de web série, *Le Sang*, diffusée dans les prochains mois sur YouTube. »



© Amélie Laurin

Sur le chemin de la parité

Douze noms choisis pour féminiser l'espace public

Trop longtemps invisibilisées dans l'espace public, les femmes sont de mieux en mieux représentées dans les rues de Pantin. **Dans le sillage de ses précédentes initiatives visant à rétablir l'équilibre, la ville a organisé, du 16 décembre au 6 mars, une votation en vue de donner des noms féminins à 12 de ses équipements et voies.** Présentation des choix des 5 746 Pantinois qui se sont exprimés. **Christophe Dutheil**



Maison de quartier des Quatre-Chemins

Assia Djebar

Le nom d'Assia Djebar (1936-2015) s'est imposé haut la main, avec 498 votes, pour représenter la maison de quartier des Quatre-Chemins. Écrivaine et cinéaste algérienne, membre de l'Académie française, elle est à la fois l'une des figures les plus emblématiques de la littérature maghrébine et une militante d'exception. Première femme algérienne admise à l'École normale supérieure, en 1955, Assia Djebar en fut exclue un an plus tard pour avoir participé à une grève contre la répression à l'œuvre dans son pays. Elle s'est, par la suite, engagée en faveur de l'émancipation des femmes.



Maison de quartier Mairie-Ourcq

Dalida

405 habitants ont voté pour attribuer le nom de Dalida (1933-1987) à la maison de quartier Mairie-Ourcq. Née en Égypte de parents italiens, cette chanteuse est connue pour ses hits indémontables, mais aussi pour ses prises de position en faveur de l'égalité. Elle fut ainsi l'une des premières artistes populaires à prendre publiquement la défense des homosexuels, bien avant la loi de dépenalisation votée en 1982.



Antenne jeunesse du Haut-Pantin

Maya Angelou

L'écrivaine, poétesse et actrice afro-américaine Maya Angelou (1928-2014) a eu les faveurs de 591 votants pour l'antenne jeunesse du Haut-Pantin. Célèbre pour son roman autobiographique *Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage*, elle fut une membre active du mouvement des droits civiques, aux côtés de Martin Luther King et de Malcolm X.

Maison de quartier et antenne jeunesse des Courtilières

Marie-Clémentine Bendo

C'est une figure emblématique du quartier. Avec 816 suffrages en sa faveur, Marie-Clémentine Bendo (1955-2017) représente désormais la maison de quartier et l'antenne jeunesse des Courtilières, où elle s'est installée en 1976 et où elle a créé, en 1988, l'association Femmes médiatrices afin d'accompagner les familles immigrées dans leurs démarches administratives et leur vie quotidienne.



Antenne jeunesse Hoche

Rosa Parks

Place à Rosa Parks (1913-2005) à l'antenne jeunesse Hoche ! Cette militante américaine des droits civiques, rendue célèbre par son refus de céder sa place à un passager blanc dans un bus, a été sélectionnée par 484 Pantinois.



Maison de quartier du Haut-et-du-Petit-Pantin

Sabiha Gökçen

566 habitants ont choisi d'attribuer le nom de l'aviatrice Sabiha Gökçen (1913-2001) à la maison de quartier du Haut-et-du-Petit-Pantin. Fille adoptive d'Atatürk, le fondateur de la République de Turquie, elle devint en 1936 la première femme pilote de chasse au monde.



Groupe scolaire du Port

Sophie Germain

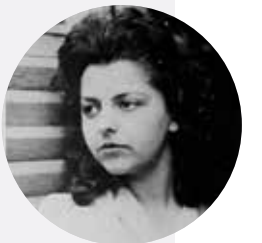
325 personnes ont voté pour attribuer le nom de la mathématicienne et physicienne Sophie Germain (1776-1831) à la nouvelle école du Port qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine. Signe particulier : cette Parisienne emprunta un nom masculin, entre 1794 et 1807, pour parvenir à se faire une place dans le monde de la recherche scientifique.



Antenne jeunesse des Quatre-Chemins

Oum Kalthoum

Oum Kalthoum (1898-1975), considérée comme la plus grande chanteuse du monde arabe, a été plébiscitée par 794 suffrages pour donner son nom à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins. Cette artiste égyptienne à la voix aussi puissante qu'expressive a accédé à la notoriété en 1932, avant d'entrer progressivement dans la légende pour ses longs et poignants récitals.



Mail reliant la rue de l'Ancien-Canal et l'avenue Jean-Lolive

Madeleine Riffaud

Résistante et journaliste, Madeleine Riffaud (1924-2024) a été choisie par 476 personnes pour incarner le mail situé entre la rue de l'Ancien-Canal et l'avenue Jean-Lolive. Torturée par les nazis, puis déportée vers le camp de Ravensbrück depuis le quai aux Bestiaux, elle parvint à s'échapper. Elle fut ensuite journaliste, se heurtant à la censure de nombre de ses articles sur la torture pendant la guerre d'Algérie.



Mail du conservatoire

Pina Bausch

491 habitants ont souhaité donner le nom de cette danseuse et chorégraphe allemande au mail situé en face du conservatoire Jacques-Higelin. Avant-gardiste, Pina Bausch (1940-2009) a su braver les critiques pour introduire le concept de danse-théâtre qui, depuis, a influencé son art partout dans le monde.

Halle sportive

Rebecca Cheptegei

Un mois après avoir été classée 44^e au marathon des Jeux olympiques de Paris 2024, la marathonienne ougandaise Rebecca Cheptegei (1991-2024) fut tragiquement assassinée au Kenya par son ancien compagnon, alors qu'elle n'avait que 32 ans. Ainsi, 69 personnes ont voté pour que la future halle sportive, en cours de construction au stade Charles-Auray, prenne son nom. Un hommage éternel et salutaire.



ET AUSSI...

Gymnase Georgette-et-Roger-Hasenfratz

Connaissez-vous le gymnase Hasenfratz, situé aux Courtilières ? Inauguré en 1962, le bâtiment, construit par Émile Aillaud, tient son nom de Roger Hasenfratz, né en 1905, grand sportif et engagé dans de nombreux combats sociaux et syndicaux... au même titre que son épouse Georgette. « Elle a eu des engagements comparables et aurait, elle aussi, mérité d'être reconnue, souligne sa petite fille Josiane Pillot. Ma grand-mère a été une pionnière du sport féminin et a notamment créé, dans les années 20, la première section féminine de basket à Pantin. » C'est pour réparer cette injustice que Josiane Pillot a écrit à la ville afin d'apposer, au fronton du gymnase, le prénom de sa grand-mère au côté de celui de son grand-père. Et l'enseignante retraitée sera exaucée puisque l'édifice, labellisé Architecture contemporaine remarquable, se nommera désormais Georgette-et-Roger-Hasenfratz !

Faire grandir la solidarité

80 ans et toujours fringant

Cette année, le Secours populaire français souffle ses 80 bougies. **Une occasion de plus pour le comité de Pantin, l'un des plus importants du département, de se mobiliser et de développer localement la solidarité** sous toutes ses formes. **Guillaume Théchi**

Au bout de la rue, comme au bout du monde, le Secours populaire français (SPF) agit, depuis 1945, en valorisant chaque don. Aide alimentaire et vestimentaire, accompagnement administratif, accès à la culture ou au sport, organisation de journées à la mer et de vacances, cours de français, accès aux droits et aux soins... L'association reconnue d'utilité publique aide 4,1 millions de personnes en France et dans le monde. Pour cela, elle s'appuie sur plus de 90 000 bénévoles, dont 130 Pantinois.

« Pour son 80^e anniversaire, le SPF prépare une exposition qui mettra en lumière les grandes dates de l'association. De notre côté, c'est l'occasion de tous nous mobiliser afin d'être à la hauteur de l'événement national », explique Marylène Clair, bénévole depuis 1998 et trésorière du comité de Pantin depuis 2011.

Une aide collective

« Nous sommes fiers de contribuer à ce que Pantin soit une ville où la solidarité compte », relève, de son côté, le secrétaire



Des défis, des énigmes et des douceurs à partager... la chasse aux trésors du Secours populaire de Pantin aura lieu samedi 26 avril.

© Rudy Ouazene

Partez à la chasse aux œufs !

La traditionnelle chasse aux œufs du comité du Secours populaire de Pantin aura lieu samedi 26 avril, à l'école Méhul. Au terme d'une course aux trésors avec challenges et énigmes, les enfants repartiront avec de délicieuses friandises chocolatées. Une journée festive, gourmande et pédagogique qui permettra d'éveiller les jeunes participants aux projets de solidarité menés par l'association.

● Samedi 26 avril ;

enfants de 3 à 5 ans : à partir de 10.00 ;

enfants de 6 à 10 ans : à partir de 14.30.

École Méhul : 30, rue Méhul.

Participation : 5 euros (permettant de financer les actions du comité de Pantin).

général, Nicolas Romarie. Marylène acquiesce : « Le Secours populaire est intimement lié à la commune, à sa volonté de venir en aide collectivement aux personnes dans le besoin avec les forces de chacun. »

Le comité pantinois travaille de fait avec l'enseigne Leclerc, les commerçants de quartier, une agence immobilière, le conservatoire, les Relais solidaires et les services de la ville. Les initiatives fleurissent aussi au sein des écoles et collèges. Aujourd'hui, l'équipe souhaite lancer le mouvement Copain du monde, lequel permettrait aux petits Pantinois de devenir bénévoles à leur tour.

« Nous développons la solidarité partout, tout le temps, en lien avec les cinq grandes campagnes nationales, résume Nicolas Romarie. À Pantin, nous accompagnons 1 900 personnes. »

Des actions diversifiées

Avant le grand rendez-vous du printemps qu'est la chasse aux œufs (lire ci-contre), le Secours populaire a proposé, le mois dernier, une journée bien-être dans le cadre de la Semaine de l'égalité. D'ici au 20 août et la grande Journée des oubliés des vacances, l'opération Solid'art reviendra dimanche 25 mai au parc Stalingrad. Cette initiative permet aux amateurs d'art d'acquérir une œuvre et de faire un don afin de financer les actions du comité pantinois.

● Comité du Secours populaire français de Pantin :

19, rue Denis-Papin ;

☎ 06 29 95 73 57.

www.secourspopulaire.fr/93-pantin/.

Le plein de nouveautés !

Une aide socio-éducative sur mesure

Trente-deux projets lancés cette année ! Renouvelée l'an dernier pour trois ans, la **Cité éducative, dont 40 % du budget de 680 000 euros est financé par la ville*, poursuit son travail d'accompagnement des enfants et des jeunes des Quatre-Chemins. On fait le point. Catherine Portaluppi**

Ils y venaient déjà régulièrement jouer au ping-pong et au baby-foot, ou simplement pour passer le temps. Grâce aux Mercredis d'Artagon, dernier-né des projets de la Cité éducative, co-financé par Est Ensemble dans le cadre de la politique de la ville, ces adolescents découvrent désormais, dans l'ancien collège Jean-Lolive, de nouvelles activités préparées par les artistes résidents. Ainsi, ce mercredi de mars, ils s'essaient au cyanotype, un procédé de développement photographique. « Depuis notre arrivée, on veut tisser des liens avec ces jeunes déjà usagers du lieu, explique Caroline Schickelé, chargée de projets pédagogiques à Artagon. Ces ateliers de pratique nous permettent ainsi de leur faire découvrir de nombreuses disciplines. » Dramane Doucouré, animateur à l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins, co-porteuse du projet, complète : « Chez les ados, la culture tourne principalement autour du cinéma. Il est donc important de leur faire découvrir d'autres univers, de les pousser un peu plus loin à un âge où ils se cherchent. » « Ça change !, confirme Ishaq, 14 ans qui, d'habitude, passe son après-midi à « jouer au foot ou à la console. » Bénie, 12 ans, aime venir pour s'amuser : « Il y a plein de choses à faire ici ! »

Une nouvelle dynamique

Autre nouveau projet : celui de Révélateur, l'association des artisans d'art pantinois qui, dans le cadre de la Cité éducative, organise des rencontres, des ateliers de pratique et, prochainement, des stages. Alaric Chagnard, facteur de masques, y participe pour « sensibiliser enfants et adolescents à la complexité de nos métiers et aux étapes de fabrication d'un objet, mais aussi transmettre des compétences. Nous voulons également créer du lien, une nouvelle dynamique dans ce quartier qui n'a pas forcément une bonne image et montrer que nos portes leur sont ouvertes ».

À noter aussi, parmi les projets en cours, le recrutement d'une psychologue à mi-temps pour accélérer la prise en charge des élèves adressés par l'Éducation nationale ou les rendez-vous mensuels Sport en famille. En février, 323 personnes, dont 252 enfants, y ont participé autour d'un vélo à smoothies.

Collaboration et continuité éducative

À l'avenir, la cheffe de projet de la Cité éducative, la Préfecture et l'Éducation nationale souhaitent « favoriser la participation des bénéficiaires – parents, jeunes et enfants – au choix des projets. C'est une étape importante pour ce dispositif fondé sur la collaboration et la continuité éducative ».

De la sorte, des groupes de parents et d'enfants, déjà associés à l'évaluation des projets passés, réfléchissent à déterminer les thèmes des activités qu'ils piloteront eux-mêmes.

* L'État finance le dispositif à hauteur de 260 000 €.



Chaque mercredi, dans le cadre de la Cité éducative, les jeunes se familiarisent à l'art dans les locaux d'Artagon.

© Sabrina Budon

TÉMOIGNAGE

Kouta Diawara, 19 ans, étudiante

« Grâce à la Cité éducative, je me suis rendue en Bulgarie après un atelier de l'association Parlons monde. Avant mon départ, je pensais que les Bulgares n'étaient pas très ouverts. Mais tout s'est bien passé ! Les gens que j'ai rencontrés étaient sympas, agréables et souriants. Je suis très timide. Ce voyage m'a fait sortir de ma zone de confort et m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes. Ça donne envie de repartir ! »

Le Technicentre a son campus Directement de la théorie à la pratique

Le Technicentre Est Européen de la SNCF, qui s'étire sur deux kilomètres entre Pantin et Bobigny, vient d'achever la construction de son propre campus. **Il y dispense, à deux pas des voies de chemin de fer et des rames en maintenance, des formations pour les futures recrues et les salariés de SNCF Voyageurs.**

Christophe Dutheil



© Émilie Hautier

Le campus CompéTEEnce, du Technicentre Est Européen, qui chaque année embauche 80 salariés, ambitionne de former 2 800 personnes par an.

À 9 heures 10, ce jeudi 6 mars, et l'ambiance est déjà studieuse sur le campus CompéTEEnce du plus que centenaire Technicentre Est Européen de la SNCF. Ici, 850 salariés sont en charge de la maintenance des TGV et des TER circulant vers l'Est de la France et de l'Europe et, prochainement, de toutes les rames du CDG Express qui reliera Paris à l'aéroport Charles-de-Gaulle. Au premier étage du bâtiment, sept agents gantés font, pinces en mains, un exercice de sertissage de câbles, aiguillés par une formatrice. Plus loin, d'autres collaborateurs, en poste ou fraîchement recrutés, se forment à la thermographie (l'utilisation de l'infrarouge pour le diagnostic de pannes et la prévention des incendies), aux systèmes de freinage ou à la sécurité.

Formations pour adultes

« Pour répondre à nos besoins, très spécifiques, nous consacrons aussi beaucoup d'efforts à la formation initiale des adultes », précise Jean-Philippe Martin, directeur du

Technicentre Est Européen. Nous avons, par exemple, créé un BTS en alternance, en partenariat avec un CFA de Bagneux, sur la maintenance des systèmes TGV. Ainsi, les formations pratiques sur le matériel se font ici. » Deux autres cursus en alternance, préalables à de probables embauches en tant que techniciens de maintenance industrielle, sont proposés en partenariat avec l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA). La première s'adresse à des personnes en reconversion professionnelle ; la seconde est dispensée à des personnes réfugiées, en lien avec la préfecture de Paris.

L'atout de la localisation

La localisation du campus au cœur du Technicentre Est Européen, qui dispose de 62 kilomètres de voies et d'un atelier de 2,3 hectares, est un atout. « Lorsque l'on forme des stagiaires sur un équipement, on n'a qu'à sortir pour aller tester le matériel en question », précise Gaël Leray, coordinateur formation. C'est très efficace. » Les élèves sont également accompagnés par des professionnels aguerris. « L'écrasante majorité des cours sont donnés par nos propres agents ou par des experts du Technicampus du Mans, dans une logique de compagnonnage », indique Jean-Philippe Martin. À l'issue de la phase de rodage, le campus CompéTEEnce espère se développer et former environ 2 800 personnes tous les ans.

- **Pour postuler au Technicentre Est Européen :** tee.recrutement@sncf.fr ou www.emploi.sncf.com.
- **Inauguration en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin, mercredi 7 mai, à 11.00 (rue Raymond-Queneau, Bobigny).**

FORUM

Optez pour l'alternance

Si vous avez entre 16 et 25 ans, le forum Objectif alternance, organisé par la Mission locale de la Lyr, pourrait vous intéresser. Il se tiendra le 8 avril, à partir de 14 heures, au siège de la structure. L'intérêt ? Rencontrer les responsables d'une quarantaine de centres de formation proposant, en partenariat avec des entreprises comme la SNCF ou Saint-Gobain, des cursus du CAP au Bac+5 mêlant périodes de formation théorique et stages rémunérés en entreprise.

- **Objectif alternance : mardi 8 avril, 14.00, 27, rue de Paris, Bobigny.**

En direct live d'Artagon ! La Cassette met le son à l'honneur

L'école de radio La Cassette s'est installée l'an dernier dans les locaux de l'ancien collège Jean-Lolive. Son credo : **démocratiser la création sonore et radiophonique au moyen de stages et de formations.** Reportage.

Christophe Dutheil

« **J**e peux te faire écouter ? », demande avec enthousiasme Fatou, 13 ans, l'une des 10 jeunes du collège Jean-Lolive accompagnés par La Cassette pendant les vacances d'hiver, dans le cadre du Programme de réussite éducative (PRE). Swann Blanchet, médiatrice radio pour cette école fondée par le collectif Transmission, lui répond et l'oriente avec bienveillance dans l'utilisation de l'enregistreur. « Cette semaine, nous avons fait des exercices de prise de son, de bruitage et de reportage, en allant interviewer les artistes en résidence à Artagon », précise-t-elle. Lors des vacances de Pâques, nous souhaitons monter, avec les élèves, une vraie émission de radio. » Rémunérée pour cette mission, Swann Blanchet est aussi l'une des 30 bénévoles du collectif. Créé en 2018 par quatre professionnels de RFI, ce dernier a installé son propre studio d'enregistrement insonorisé au sein d'Artagon. Ce jour-là, deux autres de ses membres donnent une formation à la création sonore à huit adultes venus de toute la France. D'autres stages payants, de 2 à 5 jours, sont par ailleurs régulièrement organisés, notamment sur le documentaire sonore, de même que des journées et des week-ends d'initiation, consacrés par exemple à la création de podcasts.

La radio pour tous

À l'origine du collectif et de l'école, la volonté de démocratiser l'usage des outils radiophoniques. « Les créateurs souhaitaient proposer de petites formations à la radio et au podcast, plutôt en cours du soir, à destination de personnes qui n'ont pas suivi de cursus journalistique », précise Mona Clavel, coordinatrice de Transmission. Le boom du numérique permet, en effet, de s'emparer facilement des outils de création sonore. » Transmission se finance à hauteur de 80 % par le biais de ses formations et initiations payantes. Les 20 % restants sont le fruit de subventions et de dotations communales, départementales ou nationales, notamment pour des actions menées dans le cadre du PRE et pour des ateliers d'éducation artistique et culturelle.

Donner la parole

Ainsi la structure parvient-elle à réaliser des productions sous son propre label et, depuis peu, en coopération avec La Balise, la nouvelle radio de la Philharmonie de Paris. « Nous allons coproduire avec eux des documentaires ou des fictions sonores autour des expositions en cours », précise Mona Clavel.

Parallèlement, le collectif travaille avec des associations pantinoises, comme GEM Le Canal, qui vient en aide à des adultes victimes d'un traumatisme crânien ou d'une lésion cérébrale : « On les accompagne dans la création d'un podcast mensuel, La Voix de l'attention, dormant la parole à des personnes cérébro-lésées. » Une courroie de transmission bienvenue pour que toutes et tous puissent se raconter sur les ondes.

- **La Cassette :** ☎ 06 51 68 95 10 ou bonjour@lacassette.fr.
- **Formations :** entre 250 et 450 euros par semaine, suivant la situation personnelle du stagiaire.
- **Pour écouter les podcasts et les émissions :** https://soundcloud.com/radio_narration_partage.

Dans les locaux de l'ancien collège Jean-Lolive, La Cassette propose des formations à la création de podcasts ou à la réalisation de documentaires sonores.



© Sabrina Budon

Sous le signe de l'égalité

Fitness, self défense, exposition, projection, débats, ateliers d'écriture ou de broderie, représentation théâtrale, forum emploi, sophrologie, mais aussi remise des Trophées de l'égalité et dévoilement des nouveaux noms féminins de 12 équipements : **du 3 au 8 mars, la Semaine de l'égalité a déroulé une programmation aussi riche qu'éclectique. L'objectif de la ville et de ses partenaires ? Lutter contre le sexisme latent de la société, les violences de genre et l'invisibilisation des femmes sur l'espace public.**



© Émilie Hautier

Mercredi 19 mars, **Bertrand Kern, maire de Pantin**, et les associations d'anciens combattants se sont réunis au parc du 19-mars-1962 afin de commémorer les Accords d'Évian et le cessez-le-feu en Algérie. L'occasion de rendre hommage aux victimes civiles et militaires de ce conflit, mais aussi à celles des combats qui se sont déroulés au Maroc et en Tunisie.



© Amélie Laurin

Dimanche 15 mars, **d'anciennes gloires du ballon rond ont revêtu le maillot du Variété club de France pour affronter, au stade Charles-Auray, une sélection composée de joueurs locaux** dans le cadre d'un match de football caritatif au profit de l'association Annivoëux qui vient en aide aux enfants malades.



© Sabrina Budon

Trois centimètres : telle était la dimension maximale des œuvres exposées en mars à la Maison Revel dans le cadre de Curiositas, le premier concours organisé par Révélateur, l'association des artisans d'art pantinois. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elles ont attiré de nombreux curieux, séduits par l'originalité du concept.

ville de
Pantin

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DES MÉTIERS
D'ART

TRAITS
D'UNION

À
PANTIN

→ 5 / 6
AVRIL

Direction de la Communication - mars 2025

SAVOIR-FAIRE
FRANÇAIS

pantin.fr



Jamais sans mon arbre !

Planter partout, tout le temps

Afin de lutter contre les effets du dérèglement climatique, **la ville et Est Ensemble plantent des arbres partout où cela est possible.** Sur l'espace public évidemment, mais aussi au sein de propriétés privées. **Guillaume Gesret**

Récemment, Annie a planté, avec l'aide de ses voisins, un érable dans le parc de la résidence Le Septentrion située au 3, rue Lavoisier. En participant à l'opération organisée pour la deuxième année consécutive par Est Ensemble, la retraitée a en effet « adopté un arbre ». « Je suis très contente de l'avoir obtenu gratuitement. Nous l'avons installé près des bouleaux qui sont en train de mourir en raison de leur grand âge. Tous les habitants de la résidence profiteront de cette nouvelle essence. » Celle qui fait partie du conseil syndical, et se

Grâce au dispositif J'adopte un arbre, Annie a obtenu gratuitement un érable, planté depuis dans le parc de sa résidence de la rue Lavoisier.



© Amélie Laurin

montre particulièrement active au sein de la commission espaces verts, tient énormément au parc de la copropriété car, comme elle le souligne, « les arbres apportent de la fraîcheur et de l'ombre aux enfants qui jouent sur les pelouses ». Cécile habite dans une maison et a également bénéficié du dispositif J'adopte un arbre. « C'était la première fois que nous plantions un arbre depuis notre arrivée ici, il y a deux ans. Est Ensemble nous a offert un sorbier des oiseleurs. Il devrait attirer les abeilles et sa présence contribuera à développer notre potager », explique cette mère de famille de 39 ans. Pour le moment, le végétal est encore jeune et n'a pas atteint sa taille adulte. « Nous suivons à la lettre le livret qui précise la manière de l'entretenir et nous apprenons plein de choses ! »

Objectif : plus 5 000 arbres à Pantin

La deuxième édition de J'adopte un arbre a permis à 39 Pantinois de mettre en terre un figuier, un pommier, un prunier, un sorbier, un érable champêtre ou un tilleul. Cette opération s'inscrit dans la lutte contre les effets du dérèglement climatique engagée par Est Ensemble qui, en 2022, a lancé le plan Ma ville, ma vie, mon arbre prévoyant la plantation de 20 000 sujets au sein des neuf villes du territoire. Dans le même temps, Pantin a pris l'engagement de mettre en terre 5 000 spécimens entre 2020 et 2026. À ce sujet, le compteur d'arbres mis en ligne sur pantin.fr est formel : à ce jour, 4 915 sujets ont été plantés. Fabrice Descamps, le responsable du patrimoine arboré de la commune, précise : « En février, les agents du pôle Espaces verts ont, par exemple, installé 130 arbres rue des Pommiers, avenue Aimé-Césaire, quais de l'Aisne et de l'Ourcq, mais aussi dans les parcs du 19-mars-1962 et Henri-Barbusse. Quarante autres sont prévus mail de la Chocolaterie, en cours de rénovation, et chemin des Dunes, accessible en juin dans le quartier du Port. »

Une politique volontariste

Cette politique volontariste va de pair avec l'attention particulière portée à l'entretien du patrimoine arboré. La Charte de l'arbre, adoptée par la commune en 2019, stipule justement les modalités de cet entretien. Ce document contraint même les concessionnaires (EDF, GrDF, Veolia, Orange...) et les promoteurs à protéger les végétaux quand ils effectuent des travaux. Cette volonté ambitieuse, la ville entend la faire reconnaître en participant, pour la première fois cette année, au Prix national de l'arbre. Cette distinction est remise par le Conseil national des villes et villages fleuris et récompense la qualité de la gestion du patrimoine arboré d'une commune. Verdict attendu en septembre.

Du soleil dans vos assiettes

Au CND, un nouveau restaurant libanais

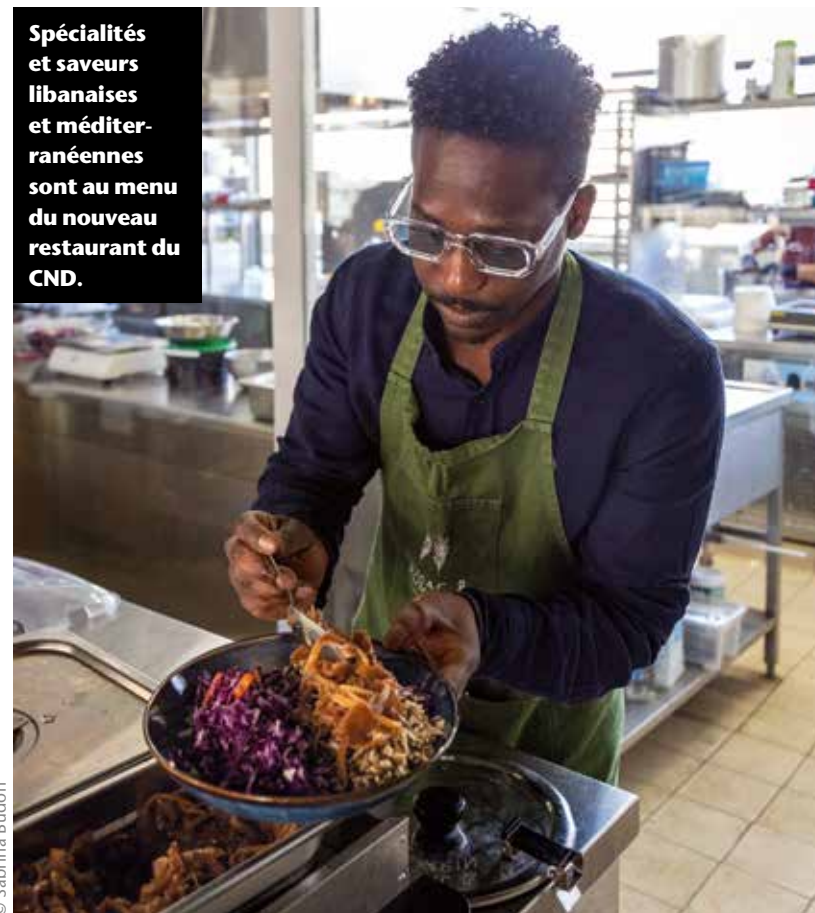
Installé depuis quelques semaines au rez-de-chaussée du Centre national de la danse (CND), l'enseigne **Sumac et romarin propose, à l'heure du déjeuner, une délicieuse cuisine libano-méditerranéenne.** **Guillaume Gesret**

C'est la nouvelle adresse du bord du canal. Sumac, en référence à l'épice citronnée du Moyen-Orient ; romarin pour embrasser tout le bassin méditerranéen. Installé au rez-de-chaussée du CND, Sumac et romarin fonctionne comme une cantine. Ici, on se munit d'un plateau avant de composer son menu : une soupe savamment épicée en entrée (3,50 €) puis, au choix, un plat végétarien (10,50 €) ou un plat avec de la viande (13,50 €). « Nous proposons des plats chauds depuis notre lancement, indique Cynthia Haddad, la patronne de l'enseigne qui vit à Pantin depuis huit ans. Par exemple, notre carte du jour contient une assiette de mujadarra, du riz aux lentilles à la libanaise, et une bavette d'aloïau façon chawarma. »

Une terrasse aux saveurs méditerranéennes

Chaque semaine, Cynthia Haddad et son chef, d'origine italienne, changent la carte en s'inspirant des cuisines libanaise et méditerranéenne. Aux beaux jours, avec l'ouverture de la terrasse qui donne sur le canal de l'Ourcq, ils prévoient de proposer des sandwichs confectionnés avec du pain au zaatar, le mélange d'épices typique du pays du cèdre. En dehors du service du midi, l'équipe de Sumac et romarin sert le café, le thé et quelques pâtisseries, dont les cookies maison, plébiscités par les habitués qui peuvent les déguster entre 11 et 16 heures. Cette nouvelle enseigne, ouverte uniquement le midi, complète l'offre traiteur proposée par Cynthia Haddad. La maison prépare en effet des buffets et des plateaux repas pour les entreprises comme pour les tournages de cinéma.

● Ouvert du lundi au vendredi.
Service entre midi et 14.00.
Réservation par mail : contact@sumacetromarin.fr.



© Sabrina Budon

Spécialités et saveurs libanaises et méditerranéennes sont au menu du nouveau restaurant du CND.

ÉTAT CIVIL JUILLET 2024

naissances

VEVER ROUSSEAU Sasha, Camille
TALUKDER Zunaira
DASH Arza

mariages

DUREAU Louis & GALLOT Laurie-Louise
LE GUEN Pascal & RUFFIN Sylvie
BOUDJADI Ahmed & SAIBI Tassadite
SOUCHANE Fateh & CAMARA Mariam
BEN OSMAN Salah & FONTAINE Apolline
DIRAT Serapis & RODRIGUES DAMASCENO Soany
BLACHÉ Rémy & COUVIDAT Gaëlle

OUPH KIPRE Jean, Jacques
MABILLE Ginette, Denise, Arlette
HUTIN Micheline, Julienne, Louise
RENAUD Patrick, Marcel, Raymond
INSINGA Sauveur, Raymond
MOHAMED Darouche
SENART Jacqueline Léone
SMATI Abdelhakim Ameur
MARIKO Mouke
GAYDON Martine, Françoise, Aline
CLOCHON Gérard
DOINE Yvette, Lucienne, Camille

décès

BASSEVILLE Monique, Marie, Madeleine
HUSAIN Mumtaz
GOBA Séraphin, Nathan
ANDRÉ Jean, Richard
SGHAIER Sassi
SASSI Habib
VAZEILLE Odette, Georgette
COHEN Fortunée, Dolly
VALENSI Tania, Élise
ABID Anny, Eugénie
ABITBOL Soulika

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

De la visite à la pratique

Trait d'union entre les artisans et leur territoire

Les 5 et 6 avril, **Pantin participe une nouvelle fois aux Journées européennes des métiers d'art (JEMA). Orchestrée cette année par l'association Révélateur, la ville et Est Ensemble, la manifestation ouvre les portes de plusieurs ateliers...** et permet aussi de s'initier à des savoir-faire d'exception à la Maison Revel. **Anne-Laure Lemancel**

Depuis leur création en 2002, les Journées européennes des métiers d'art (JEMA) ont permis 18 millions de visites en France, mais aussi dans 28 pays d'Europe. Forte de son succès populaire confirmé en 2024 (8 000 événements pour 2,3 millions de visites dans l'Hexagone), la manifestation revient en 2025 avec un nouveau thème fécond : le trait d'union, soit une célébration poétique des liens précieux qui unissent les professionnels des métiers d'art à leur territoire. « Par leur place au carrefour du savoir, du patrimoine, des sciences, de l'économie, du tourisme et de l'art, ils s'imposent comme des acteurs incontournables de leur écosystème », argue l'Institut pour les savoir-faire français, créateur et organisateur de l'événement. À Pantin, ville qui a toujours valorisé ce secteur, cette affirmation résonne peut-être encore plus fort qu'ailleurs...

Un secteur porteur

Les 5 et 6 avril, c'est Révélateur, l'association d'artisans d'art de Pantin, qui s'empare de l'organisation de la manifestation. Son président, Clément Vinot-Battistoni, graveur et imprimeur en relief, y participe depuis dix ans. Un moment clé, affirme-t-il : « En parallèle de nos pratiques, je pense que nous avons cette mission de communiquer autour de nos métiers, relativement méconnus et ignorés des filières scolaires. Car, contre toute attente, c'est un secteur encore porteur. Par exemple, mon métier de graveur-imprimeur en gaufrage offre aux jeunes de nombreuses possibilités d'emploi, notamment dans le secteur du luxe. »

Au côté de son atelier, six autres lieux ouvriront leurs portes à Pantin : Dreieck, spécialisé dans la reliure, la restauration de livres anciens et la papeterie ; l'antre d'Alaric Chagnard, facteur de masques pour le théâtre ; le refuge de Serge Barto,



Les JEMA sont l'occasion de visiter des ateliers comme celui du graveur-imprimeur Clément Vinot-Battistoni...

designer œuvrant dans le domaine des luminaires et des objets en bois, mais aussi les ateliers de céramique Au Tour des formes, Au bord de l'O et Q/Mud.

L'amour du geste

Durant tout le week-end, la Maison Revel accueillera, de son côté, des ateliers de pratique. L'occasion rêvée de s'initier, samedi 5 avril, aux émaux d'art avec Déa Villareal, à la reliure avec Anaïs Hurbain et à la couture avec Morgane Foubert. Dimanche 6, place à la broderie avec Marie Trarieux, à la création de masques avec Alaric Chagnard et à des fabrications en papier avec Jennifer Hugot.

« Pour découvrir ces métiers, les yeux ou les oreilles ne suffisent parfois pas. Il s'agit aussi d'expérimenter avec les mains pour développer cet amour du geste », conclut Clément Vinot-Battistoni.

- **Ouverture des ateliers** : samedi 5 et dimanche 6 avril, de 11.00 à 18.00. Gratuit.
- **Initiations à la Maison Revel** (56, avenue Jean-Jaurès) : samedi 5 et dimanche 6 avril, de 15.00 à 17.00. Gratuit sur inscription via : exploreparis.com. Programme complet et adresses des artisans : journéesdesmétiersd'art.fr ou sortir.pantin.fr.

© Rudy Ouazene



... dont les gravures et gaufrages sont des merveilles de finesse.

© Rudy Ouazene

Au cœur du beau geste

Émergences revient du 10 au 13 avril

Du 10 au 13 avril, **l'événement consacré aux métiers d'art organisé par Est Ensemble, prendra ses quartiers au CND.** Au menu ? Une superbe exposition en six tableaux et 56 artisans pour découvrir toute la splendeur des créations de la main et du design. **Anne-Laure Lemancel**

« **É**mergences me permet d'innover dans mon travail et de présenter des pièces inédites. C'est aussi un moment d'échanges avec les visiteurs, l'occasion de faire un point sur ma discipline, le design, cette succession de choix opérés par un humain pour aboutir à un objet à usage social », explique la designeuse star, Wendy Andreu. Pantinoise depuis deux ans, elle vient tout juste d'installer son atelier dans la commune. Le vitrailliste Pierre Tatin est, lui, établi aux Ateliers Diderot depuis un an. Aujourd'hui, il se réjouit de sa participation à la biennale : « Je suis heureux de m'inscrire dans cette synergie entre les artisans d'art du territoire. » Bastien Mairret, créateur de mobiles et d'automates, également Pantinois, renchérit : « Émergences m'offre l'opportunité de faire connaître mes œuvres au public et de rencontrer un réseau de clientèle. » Évidemment, les trois artisans font partie des 56 sélectionnés, parmi 300 candidatures, pour l'originalité, l'exigence et la précision de leur travail.

Deux commissaires, 56 artisans

Afin d'organiser l'exposition, intitulée 9 ter, destination métiers d'art, Est Ensemble a fait appel, pour la deuxième fois, aux commissaires Véronique Maire, designer et enseignante-chercheuse, et Helena Ichbiah, graphiste designer. Ensemble, elles ont imaginé un parcours en six tableaux immersifs (Ouvrage moderne, Nature crue, Nouvelle excellence, Super simple, Futur archaïque et Non standard), comme autant de fils rouges.

« Ce que je trouve excitant, c'est de réunir toutes ces personnes pour créer une alchimie, confie Helena Ichbiah. Il y a, dans ce vaste panel, des savoir-faire ancestraux, autant que des techniques ultra-modernes. Et bien sûr, il existe, chez chacun de ces professionnels, ce goût du détail poussé à l'extrême ; ces savoir-faire alliés à des matériaux nobles qui créent de la beauté ; ces gestes uniques, transmis de génération en génération... Il y a, enfin, ces soucis écologiques présents implicitement dans chacune de leurs créations, par le réemploi notamment. »

L'envers du décor

Fidèle à son habitude, Émergences s'attachera aussi à dévoiler des travaux en cours. « Nous demandons aux créateurs

de partager l'envers de leur décor, au travers de maquettes, de prototypes, d'échantillons, indique Helena Ichbiah. Ainsi, la céramiste Sara Mauvilly viendra-t-elle exposer toutes les étapes de son travail. De même, l'Atelier ST présentera les phases de fabrication d'un vitrail. » Enfin, pour la première fois, la biennale proposera à ses visiteurs des ateliers hors les murs, notamment à la Galerie du 19M (Paris XIX^e) ou au lycée Eugène-Hénaff (Bagnolet).

Helena Ichbiah conclut : « Je veux que les visiteurs aient le souffle coupé devant les tabourets de terre sculptés dans un seul bloc d'Alice Trescarte, les tapisseries tactiles et interactives de Chloé Bensahel ou les chaises-immeubles du trio Materra-Matang. »

- Du 10 au 13 avril, Centre national de la danse (1, rue Victor-Hugo). Jeudi 10 et vendredi 11, de 8.00 à 22.00 ; samedi 12 de 11.00 à 20.00 ; dimanche 13, de 10.00 à 18.00. Entrée libre. Vernissage en présence de Bertrand Kern, maire de Pantin, jeudi 10 avril, à 18.30.

Rendez-vous au Centre national de la danse pour découvrir les 56 artisans d'art qui exposeront à la faveur de la huitième édition d'Émergences.



© Sabrina Budon

Créer au féminin

Onze autrices francophones rendues visibles

Spectacle déambulatoire sous casque à travers chacun des espaces du centre culturel Nelson-Mandela, ***Je crée et je vous dis pourquoi* porte les textes de 11 autrices francophones, autour de la question de la création au féminin.** Rencontre avec la metteuse en scène et directrice du théâtre de l'Union de Limoges, Aurélie Van Den Daele, qui a imaginé cette pièce bouleversante. **Anne-Laure Lemancel**

Canal : Comment est née cette pièce ?

Aurélien Van Den Daele : Tout est parti d'une discussion avec le festival des Francophonies, à Limoges, qui ne parvenait pas à construire une programmation paritaire. Nous avons ainsi voulu retourner cette impossibilité en commandant des textes sur la création à 11 autrices francophones afin de dresser une cartographie sensible du désir créateur au féminin. Évidemment, cela fait écho à *Une Chambre à soi*, texte fondateur de Virginia Woolf selon lequel, pour créer, une femme a besoin d'un espace personnel et d'une indépendance financière.

Qu'est-ce qui vous a surpris à la réception des textes ?

A.V.D.D. : Il y avait, bien sûr, des différences politiques selon que ces autrices venaient de France, d'Haïti ou du Liban. Mais, au-delà de ces disparités, leurs mots se voient traversés par d'innombrables points communs. Il y est, en définitive, moins question de processus créatifs que de parcours d'existence. Au final, les obstacles que rencontrent ces femmes ne se situent pas tant dans le geste d'écriture que dans sa visibilité. Leurs créations ne sont pas rendues publiques. Se posent alors des questions de légitimité. Tous les textes portent en eux des empêchements, mais aussi de puissantes pulsions de vie.



Des textes de femmes, portés par des comédiennes, sur le désir et la nécessité de créer : ne manquez pas *Je crée et je vous dis pourquoi* !

© Thierry Laporte

Pourquoi utiliser la déambulation casquée ?

A.V.D.D. : Livrer ces textes en frontal aurait été adapté pour des revendications féministes. Mais, ce qui se joue ici, c'est plutôt la question de l'invisibilisation. J'avais donc envie de rendre cette parole entendable, de redonner à ces monologues leur intimité et leur profondeur. Je voulais aussi exploiter le théâtre comme une poupée gigogne, avec ses espaces de création et ses refuges, scénographiés pour l'occasion.

Comment avez-vous adapté ce spectacle au centre culturel Nelson-Mandela ?

A.V.D.D. : Je me suis imprégnée de son atmosphère et de son architecture. Ce qui m'intéresse ici, ce sont ses espaces partagés, ses multiples niveaux, sa terrasse, mais aussi son environnement. Toute cette géographie qui influence les actes créatifs, la parole et la place des femmes, en somme.

● Jeudi 10 avril, 20.00, centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire).

ET AUSSI...

Conte moderne pour un monde meilleur

La justice sociale expliquée aux enfants : voici le pari audacieux de la compagnie L'Argument avec sa pièce *R.O.B.I.N.* Dans une ville sécuritaire et inégalitaire, deux enfants, Robin et Christabelle, grandissent dans une extrême pauvreté. Pour survivre, ils n'ont d'autre choix que de s'adonner à de menus larcins. Mais, un jour, Christabelle est arrêtée et traduite en justice. Tandis que le procès s'ouvre, une question plane : où est Robin ? Existe-t-il vraiment ou n'est-il que l'acronyme d'une organisation secrète pour un équitable partage des richesses ? Avec humour et intelligence, cette pièce parle de désobéissance civile et de l'espoir d'un monde meilleur. Une grande bouffée d'optimisme.

● Jeudi 3 avril, 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy).

● Réservation : ☎ 01 49 15 41 70 ou billetterie@ville-pantin.fr.

Des virtuoses à Pantin

Atmosphères révèle des répertoires ignorés

Le chef d'orchestre d'envergure internationale **Ilyich Rivas vient de créer, à Pantin, un orchestre de chambre de haut vol, dédié aux répertoires des XX^e et XXI^e siècles.** Rendez-vous vendredi 11 avril au conservatoire Jacques-Higelin pour le premier concert d'Atmosphères. **Anne-Laure Lemancel**

Tout part d'une frustration. « De nombreux musiciens se sentent limités par les répertoires classiques préconisés par les institutions. Nous jouons avec plaisir Brahms, Schumann, Mozart, mais nous adorons aussi Berio, Nono, Messiaen, Villa-Lobos, ces compositeurs contemporains qui racontent notre époque avec pertinence », explique Ilyich Rivas, chef d'orchestre américano-vénézuélien. Issu d'une famille de musiciens des Andes, ce jeune prodige est devenu, à 18 ans, l'assistant du maestro russe Vladimir Jurowski et a déjà dirigé, du haut de ses 31 ans, l'Orchestre royal de Stockholm ou encore le Baltimore Symphony. Avec le contrebassiste Will Cravy (Orchestre de chambre de Paris), ils ont décidé de réunir, autour de leur répertoire de prédilection, de jeunes musiciens d'élite âgés de 25 à 35 ans et des solistes d'envergure internationale. Le nom de leur orchestre de chambre ? Atmosphères. « C'est un hommage à la pièce de Ligeti et un clin d'œil à cette dimension parallèle dans laquelle nous transporte un concert », précise Ilyich Rivas qui a installé son association à Pantin.

Une volonté d'accessibilité

Si sa formation se veut de rayonnement planétaire, elle privilégie l'ancrage local, notamment grâce au partenariat noué avec le conservatoire Jacques-Higelin. « Ma pratique a toujours comporté une dimension pédagogique pour sortir ces répertoires de leur élitisme supposé », explique Ilyich Rivas. Ainsi, ouvrira-t-il les coulisses de ses répétitions aux élèves du conservatoire et mènera-t-il des actions culturelles en direction des scolaires. Quant à ses concerts, savantes alternances de créations audacieuses et de pièces plus familières, ils seront introduits par un dialogue avec le public.

La toute première représentation – gratuite – d'Atmosphères aura lieu le 11 avril. Au menu ? Le néo-baroque *Dumbarton Oaks Concerto* de Stravinsky ou encore la romantique *Symphonie de chambre n°1* d'Arnold Schönberg. Et surtout, l'interprétation de *Mystery of a Landscape*, concerto pour violon, par la soliste coréenne Soyoung Yoon, issue de l'Orchestre philharmonique de Prague. Une pièce inspirée de l'œuvre de Marguerite Yourcenar, créée par la compositrice Édith Lejet, prix de Rome 1968. Une première aux couleurs très féminines.

● Vendredi 11 avril, 20.00. Auditorium du conservatoire Jacques-Higelin, 49, avenue du Général-Leclerc. Gratuit. Réservation obligatoire : <https://my.weezevent.com/ensemble-atmospheres-concert-dinauguration>.



Le chef d'orchestre internationalement reconnu Ilyich Rivas dirigera le premier concert d'Atmosphères vendredi 11 avril à l'auditorium du conservatoire.

ORCHESTRE D'HARMONIE DE PANTIN

Entre danses anglaises et mangas

Une fois encore, l'Orchestre d'harmonie de Pantin s'apprête à prouver l'éclectisme de son répertoire. Les 5 et 6 avril, cette formation de 70 soufflants, professionnels et amateurs âgés de 10 à 85 ans, interprétera *Mathis der Maler* d'Hindemith ; *Parfum de découvertes* d'Alexandre Kosmicki ; la *Suite n°2* de Gustav Holst, une création joyeuse et festive qui reprend des thèmes populaires anglais, et *One Piece*, de Kōhei Tanaka et Shihō Yamaguchi, la bande originale du célèbre manga éponyme.

● Samedi 5 avril à 20.00 et dimanche 6 avril à 16.00. Auditorium du conservatoire Jacques-Higelin. Entrée libre.

L'humour n'a pas d'âge !

Fluide glacial souffle ses 50 bougies

Samedi 5 avril, l'équipe de joyeux lurons de **Fluide glacial** fête, à la brasserie Gallia, les 50 ans de ce titre de presse iconique dédiée à la bande dessinée humoristique. Bonne nouvelle : cet anniversaire est ouvert à tous. **Guillaume Gesret**

Pour les 50 ans de *Fluide glacial*, l'équipe du journal nous offre un beau cadeau : une journée entière dédiée à l'univers de la bande dessinée à la brasserie Gallia. Au programme : des auteurs en dédicaces, une *battle* de dessins, un comedy club, un DJ set, une tombola et plein d'autres « surprises à la con », comme l'indique l'affiche de l'événement. « On imagine une fête dans l'état d'esprit de Gotlib, le fondateur de *Fluide glacial*, explique Clément Argouarc'h, le rédacteur en chef du journal. Un anniversaire drôle, qui ne se prend pas au sérieux, et qui ne soit surtout pas de l'entre-soi. Une soixantaine d'auteurs feront le déplacement pour échanger avec nos fidèles lecteurs, mais aussi avec un public qui connaît moins notre univers unique. » Clément Argouarc'h estime que la brasserie Gallia est l'endroit idéal pour organiser cet événement. « J'habite à Pantin depuis 2018 et je fréquente ce bar situé rue Méhul. C'est un lieu sympa. Pouvant accueillir jusqu'à 450 personnes, il a l'habitude de recevoir des trentenaires. Nous touchons essentiellement des lecteurs nés dans les années 70 et 80 et nous aimerions bien faire connaître le journal à cette tranche d'âge, plus jeune. »

Dénicheur de talents

Cinquante ans après sa création, ce magazine continue d'être un formidable laboratoire pour les humoristes. Des dessinateurs incontournables, et leurs personnages cultes, ont marqué son histoire : Christian Binet avec Les Bidochon, Franck Margerin avec le rockeur Lucien, Riad Sattouf avec Pascal Brutal... Le magazine reste aujourd'hui un dénicheur de talents, cultivant cet humour sans tabou et ce goût de l'absurde, chers à l'équipe héritière de Gotlib. « Un auteur comme



Emmanuel Reuzé, avec sa série Faut pas prendre les cons pour des gens, livre, par exemple, un regard satirique sur la société d'aujourd'hui. Sa BD est cathartique, elle est marrante et salutaire », précise Clément Argouarc'h.

Un principe d'indépendance

Fluide glacial n'a jamais dérogé à son principe fondateur, à savoir l'absence totale de publicité dans ses pages. Devenu une référence d'indépendance, le magazine est tiré chaque mois à 75 000 exemplaires et compte 18 000 abonnés. « Cette fidélité des lecteurs, qui se transmet de père en fille et de mère en fils, est formidable. Cela nous oblige à faire très sérieusement un travail pas du tout sérieux. C'est aussi pour cela que nous fêtons nos 50 ans avec

La joyeuse équipe de *Fluide glacial* fêtera les 50 ans du magazine avec moult surprises samedi 5 avril, à la brasserie Gallia.

eux. Certains viendront spécialement de province pour participer à l'événement pantinois. »

Le secret de l'équipe de *Fluide glacial*, qui se porte plutôt bien malgré la crise de la presse, est à chercher du côté de son activité en librairie. « La vente des albums que nous éditons fonctionne très bien et nous maintient à flot, confie le rédacteur en chef. D'ailleurs, le 5 avril, nous avons demandé à La Malle aux histoires de venir présenter nos collections. » Ce jour-là, on pourra également goûter la bière Fluide, spécialement concoctée par le brasseur pantinois à l'occasion des 50 ans du magazine.

● **Samedi 5 avril, de midi à minuit. Brasserie Gallia, 35, rue Méhul. Entrée libre.**

© DR

PROFITEZ DES DERNIÈRES OPPORTUNITÉS
ET EMMÉNAGEZ EN DÉCEMBRE 2025

LES LUMIÈRES



Une résidence neuve et idéalement située !



À 4 min* à pied du métro Bobigny - Pantin Raymond Queneau (ligne 5) et du **canal de l'Ourcq**.



Prestations de qualité :

Immeuble en pierre massive, hauteur sous plafond de 2,70 m, espaces extérieurs privatifs, parquet, carrelage.



Beaux appartements 4 pièces

encore disponibles à la vente, avec place de parking sécurisée.



SCANNEZ LE QR CODE
POUR EN DÉCOUVRIR D'AVANTAGE

06 79 79 79 08



VISTEN
réateur d'immobilier durable



* Source : Google Maps. SCCV LOT 10 ZAC DU PORT - RCS Bobigny D 899 089 205. Date de livraison prévisionnelle selon les conditions stipulées dans le contrat de réservation. Appartements 4 pièces selon le stock disponible à la vente (A224/ A234/B232). Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés, non meublés. Conception, rédaction, illustrations : **illusio.fr** 03/25

À vos marques, prêts, partez !

Les conseils d'un coach pour être au top

Sept semaines avant le départ de la 45^e édition des Foulées pantinoises, dimanche 18 mai, **Canal vous propose les conseils d'un entraîneur de renom pour boucler la course de 10 kilomètres en moins d'une heure.** Ancien champion, Kamel Khelaf transmet dorénavant sa passion au sein de la section athlétisme de Pantin à travers le sport (PATLS). Allez, on chausse les baskets et on s'y met !

Guillaume Théchi

Plusieurs fois champion d'Algérie en demi-fond (800, 1 500 et 3 000 mètres), Kamel Khelaf, 57 ans, est désormais plus connu comme le père de Yani Khelaf qu'en tant qu'ancienne gloire de la piste. Il faut dire que son fiston, âgé de 27 ans, est athlète professionnel « *mais il n'a pas encore battu tous mes records* », relève avec malice Kamel, dont la meilleure performance sur 10 000 mètres sur piste est de 28 minutes et 5 secondes. « *Je m'entraînais parfois 5 heures par jour en courant jusqu'à 45 kilomètres. Tout ce travail m'a permis de garder les bons gestes. Certes, je n'ai plus la silhouette de ma jeunesse mais mon corps se souvient de ces habitudes. J'ai donc conservé une bonne foulée.* »

Une vie de sport

Kinésithérapeute de profession, Kamel ne cherche pas la lumière. « *J'ai été athlète jusqu'à l'âge de 45 ans environ. Désormais, je me consacre à mon métier et à ma passion d'entraîneur.* » Diplômé d'un brevet d'État (BE) d'athlétisme, d'un diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DEJEPS) en perfectionnement sportif et d'un diplôme d'État supérieur de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DESJEPS) de direction de structure, il porte également le costume de conseiller technique régional au sein de la ligue d'athlétisme d'Île-de-France. « *J'ai commencé ce sport à l'âge de 9 ans avec mes frères qui ont percé aussi, mais dans le football. Ils ont d'ailleurs créé le premier club de la région à Béjaïa en Kabylie.* »

Trouver son équilibre

Dès qu'il le peut, Kamel retourne dans son pays natal, en faisant étape en Espagne. Il cherche également le calme qu'il a trouvé en Seine-et-Marne. À Montigny-Lencoup où il vit, il cultive d'autres plaisirs : « *Je me détends en jouant des percussions, de l'harmonica et du bendir.* » L'entraîneur puise aussi son énergie auprès de ses animaux : « *J'élève des brebis, des agneaux, des poules, des coqs et des dindons. Dès 5 heures 30 du matin, je sors mes bergers allemands et australiens.* » Alors, plutôt baskets ou bottes en caoutchouc ? « *L'athlétisme représente toute ma vie. Je ne veux pas choisir. Je trouve mon équilibre entre l'effervescence parisienne et le calme de la campagne* », conclut-il.

© Émilie Hautier



Kamel Khelaf a été plusieurs fois champion d'Algérie de course de demi-fond. Aujourd'hui, il est entraîneur de la section d'athlétisme de Pantin à travers le sport.

Foulées pantinoises

Rendez-vous dimanche 18 mai

- Course de 3 kilomètres : gratuite, à partir de 12 ans.
- Course de 10 kilomètres : à partir de 16 ans. Tarif : 8 € pour les licenciés (jusqu'au 11 mai) puis 13 € ; 11 € pour les non-licenciés (jusqu'au 11 mai) puis 16 €.
- **Renseignements** : fouleespantinoises@ville-pantin.fr.
- **Inscriptions** : jusqu'au 16 mai midi pour les licenciés, 18.00 pour les non-licenciés ; exclusivement sur : www.le-sportif.com.

Les conseils de Kamel pour avril

SEMAINE 1

- **Séance 1** : 1 heure de footing + 10 lignes droites en aérobic (effort peu intense pouvant être prolongé).
- **Séance 2** : 30 minutes de footing + 5x30 secondes en fractionné (accélération puis petites foulées) + 5x1 kilomètre à 80 % de vitesse maximale d'aérobic (VMA : vitesse à partir de laquelle on consomme le maximum d'oxygène) avec une récupération de 3 minutes entre chaque kilomètre à une allure de 6 minutes au kilomètre.
- **Séance 3** : 1 heure de footing relâché, puis travail des abdos et gainage.

SEMAINE 2

- **Séance 1** : 35 minutes de footing avec un travail de souplesse et de gainage ou 10x100 m en montée. Récupération sur la descente en marchant.
- **Séance 2** : 30 minutes de footing + 3x2 kilomètres à 80 % de VMA. Récupération de 2 minutes à une allure de 6 minutes au kilomètre.
- **Séance 3** : 45 minutes de footing, 5 minutes de repos, puis 2x12 minutes à un rythme plus rapide.

SEMAINE 3

- **Séance 1** : 35 minutes de footing avec un travail de souplesse et de gainage ou 10x45 secondes en montée. Récupération sur la descente en marchant.
- **Séance 2** : 30 minutes de footing + 6x1 200 mètres à 80 % de VMA. Récupération de 2 minutes à l'allure de 6 minutes au kilomètre ; finir avec 6x20 secondes en sprint avec une récupération de 45 secondes.
- **Séance 3** : 50 minutes de footing, 5 minutes de repos, puis 2x5 minutes à un rythme plus rapide.

SEMAINE 4

- **Séance 1** : 45 minutes de footing, travail de souplesse et de gainage.
- **Séance 2** : 30 minutes de footing + 7x3 minutes à 80 % de VMA avec une récupération de 2 minutes à l'allure de 6 minutes au kilomètre.
- **Séance 3** : 1 heure de footing, dont 3x6 minutes à l'allure de votre objectif.



© Fatima Jellaoui

Des créneaux ouverts à tous

Depuis cet automne, le campus pantinois de Sport dans la ville met à disposition de tous les habitants trois terrains de foot, un de basket et une salle de danse-boxe-yoga. Présentation des possibilités offertes par l'association. G.T.

Qu'on se le dise : le campus de Sport dans la ville est ouvert à tous, gratuitement et en accès libre, de 9 à 22 heures en semaine et de 9 à 18 heures le week-end. « *Les usagers en libre accès sont principalement les jeunes des quartiers environnants, tant de Pantin que d'Aubervilliers* », précise Itan Vangeluwe, chargé de mission au sein de l'association qui propose aussi des sessions de sport gratuites destinées aux 6-20 ans, des séances exclusivement féminines, des ateliers parents-enfants, ainsi que de nombreux dispositifs d'insertion en direction des adolescents et des jeunes adultes.

Terrain, ballons et chasubles

« *Par ailleurs, précise Itan Vangeluwe, tout un chacun peut réserver un terrain pour un entraînement, une partie de football ou de basket. Dans ce cas, nous fournissons ballons et chasubles. Nous pouvons aussi privatiser le site afin, par exemple, de permettre aux entreprises d'organiser des événements ou des séminaires.* »

Les associations ont également la possibilité de réserver des créneaux, à l'instar de l'Olympique de Pantin et du Women Football Club (WFC) : « *Nous sommes une dizaine de joueuses de Paris, du Val-d'Oise et de Seine-Saint-Denis de tout âge et de tout niveau à y pratiquer le foot deux fois par semaine*, explique Berivan Colak, fondatrice et présidente du WFC. *Auparavant, nous jouions au sein d'une structure privée de foot à 5. Ici, c'est moins cher, plus ouvert et davantage en accord avec nos valeurs.* »

● Campus Sport dans la ville :

170, avenue Jean-Jaurès. Accès libre et gratuit en dehors des périodes de réservation et de privatisation.
Réservations : ☎ 01 80 25 01 90, www.sportdanslaville.com/campus-ile-de-france ou via l'application Sport dans la ville-Pantin.
Tarifs préférentiels destinés aux particuliers jusqu'à la fin de l'année scolaire : 50 €/h le terrain de foot à 5 ; 70 €/h le terrain de foot à 7 ; 60 €/h le terrain de basket et 20 €/h la salle de danse-boxe-yoga. La salle de formation-réunion peut également être réservée sur demande de devis.

Les irréductibles scrabbleurs

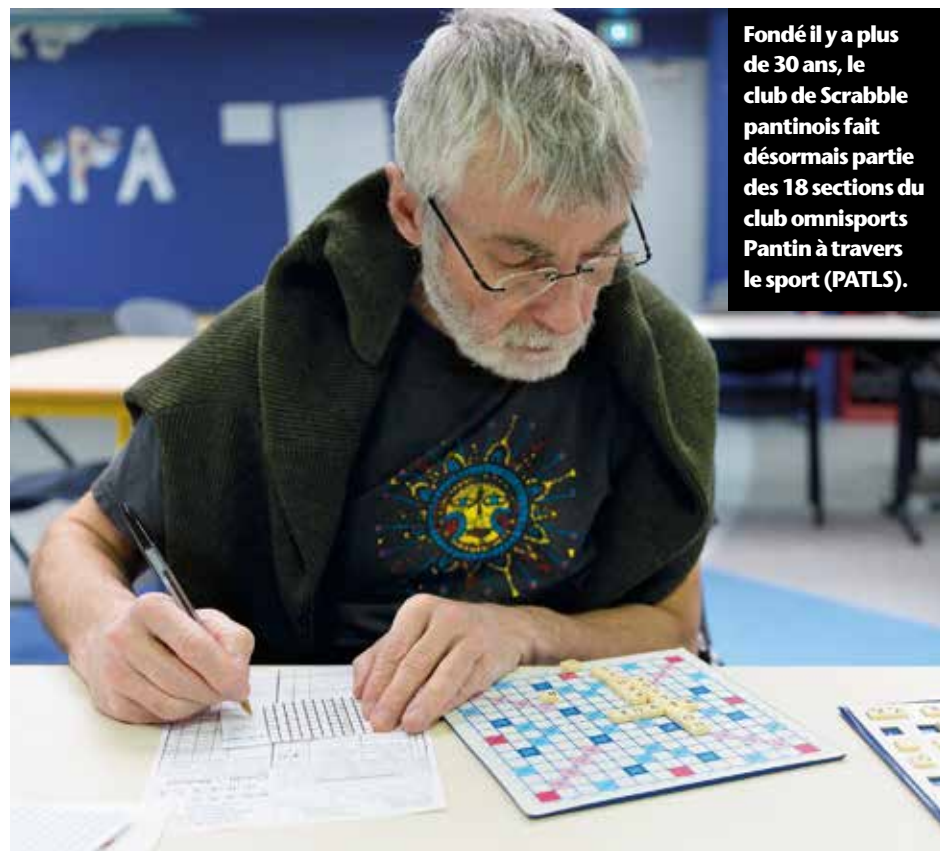
Le club de Scrabble cherche de nouveaux joueurs

Grand classique des jeux de société, le **Scrabble n'est pas qu'un simple divertissement. Il est en effet considéré comme un sport à part entière dans sa version compétition, le Duplicate**. À Pantin, le club local, créé il y a plus de 30 ans, réunit quelques fidèles et espère convaincre de nouveaux adhérents. **Guillaume Théchi**

Chaque vendredi après-midi, l'ambiance est on ne peut plus studieuse dans la salle polyvalente où le club de Scrabble pantinois a pris ses quartiers. Françoise, sa responsable, qui participe à des tournois nationaux une fois par mois, anime la partie. « *Le Duplicate, c'est-à-dire le fait de jouer sur ordinateur, soit seul contre lui, soit à plusieurs, m'a conquis car chaque joueur a les mêmes lettres au départ et peut s'exprimer sans se retrouver bloqué.* » Ce jour-là, elle ne quitte pas son écran projeté au mur afin d'animer la partie qui, cette fois-ci, se jouera à quatre. À chaque concurrent sa table, sa chaise, sa petite bouteille d'eau, ses lettres... et c'est parti !

De multiples vertus

« *Au-delà de son aspect littéraire, ce sport se révèle très stratégique* », souligne Simon, pré-retraité. « *Jouer au Scrabble chaque semaine me permet d'exercer ma mémoire*, ajoute Paule, inscrite depuis plus de dix ans. *Cela stimule mon cerveau, améliore mes capacités cognitives et ma concentration.* » Inventé par des Américains dans les années 30, popularisé au sein des Club Med dans les années 70, ce jeu de lettres favorise également la créativité et l'expression verbale. « *J'ai vu des joueurs de plus de 100 ans aux facultés cognitives intactes*, relève Claude qui vient occasionnellement. *Ce sport ne peut être que bénéfique. Alors, j'espère que les amateurs viendront pratiquer avec nous !* »



Fondé il y a plus de 30 ans, le club de Scrabble pantinois fait désormais partie des 18 sections du club omnisports Pantin à travers le sport (PATLS).

© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

Un classique intergénérationnel

La pratique du Scrabble rassemble 15 000 licenciés partout en France mais, évidemment, bien plus de pratiquants officiels. D'ailleurs, s'agit-il d'un jeu ou d'un sport ? « *C'est un sport cérébral, mais avant tout un amusement* », répond Catherine toute nouvelle joueuse du club de Pantin. Connu très largement comme un jeu de société iconique, le Scrabble se pratique également en club face à un ordinateur où chacun gère une grille devant soi. On parle alors de Duplicate. Le principe est simple : en trois minutes, il faut, à partir de sept lettres de valeurs variables, trouver le mot qui rapportera le plus de points sur la grille.

Les jeunes aussi

Mohamed Traoré, Pantinois de 26 ans, adore ce jeu souvent associé aux retraités : « *Nous jouons régulièrement entre nous ou avec les animateurs du Lab', se souvient l'étudiant en architecture. Désormais, je pratique sur une application mobile dans les transports en commun. J'apprends, je progresse. Et j'aime l'aspect stratégique en trouvant des mots rares.* » Si le Scrabble reste incontournable, d'autres jeux de lettres ont pris le relais au sein des trois ludothèques de la ville : « *Par exemple, le Rummikub lettres, dont le but est d'utiliser des plaquettes de lettres, ou encore le Word-Whiz qui consiste à mener le premier ses cinq voyelles au bout d'un parcours* », conclut Salem Benalia, responsable de la ludothèque Scandicci.

● **Pour découvrir le Scrabble et de nombreux autres jeux de lettres** : rendez-vous dans les trois ludothèques de la ville. Adresses et horaires : pantin.fr.

Champion local

Claude Ferber n'a pas la notoriété d'un Kasparov dans la discipline des échecs. Cependant, *Le Berry Républicain*, titre de la presse régionale, s'est intéressé à lui en mars 2024. La raison de cet engouement ? Membre du Scrabble Élysées Denfert, « *le PSG du Scrabble* » comme il qualifie ce club, Claude Ferber a fait partie de l'équipe de France de 2019 à 2023. Le septuagénaire a découvert ce sport cérébral en vacances. « *Beaucoup de joueurs de très haut niveau ont débuté au Club Med comme moi*, explique l'ancien professeur de mathématiques. *Aujourd'hui, j'ai 22 participations à des jeux télévisés à mon actif.* » Le conseiller municipal de La Chapelle-d'Angillon, qui partage son temps entre le Cher et Pantin où il vit avec son épouse depuis 1991, a en effet fréquenté de nombreux plateaux dont ceux de Motus, Slam et Des chiffres et des lettres.

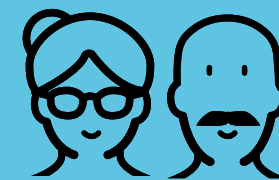
Passez au Duplicate !

Voilà qui a dû convaincre Catherine, jeune retraitée qui franchit pour la première fois les portes du club : « *Je joue régulièrement en classique avec ma mère et j'aimerais tester le Duplicate.* » Si, comme elle, vous êtes tentés par cette version, les portes de la section Scrabble de Pantin à travers le sport (PATLS) vous sont grandes ouvertes, chaque vendredi à partir de 14.00, et ce, quel que soit votre niveau.

● Section Scrabble du PATLS

Salle polyvalente, 10-12, rue Eugène-et-Marie-Louise-Cornet (au niveau du parking du centre municipal de santé), tous les vendredis de 14.00 à 18.00.
Adhésion : 70 euros la première année, puis 100 euros avec tournois ou 90 euros sans tournoi.

ville de
Pantin



SENIORS
PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
activités

MAI

● VENDREDI 9 MAI

CANTINE À LA BUTINERIE

Cuisiner ensemble une recette simple, favorisant la saison, les circuits courts et le bio et la partager dans une atmosphère conviviale.
10h • 32, rue de l'Ancien Canal • Gratuit • 5 places

● MARDI 13 MAI

BAIGNADE À JABLINES

Après-midi libre en base de loisirs : baignade, balade, bain de soleil ou sieste à l'ombre, c'est vous qui voyez...
13h15 • Piscine Alice Milliat (départ en car) • 13€ / 11€ / 8€ / 6€
50 places

● VENDREDI 16 MAI

LES FLÂNERIES DE NOÉMIE

Visite guidée de l'expo « Disco, l'm coming out » phénomène musical planétaire. Retour à Pantin à pied via le canal de l'Ourcq pour y observer les œuvres de Street Art.
13h15 • Philharmonie de Paris (bâtiment argenté), 221, av. Jean Jaurès, Paris • 13€ / 11€ / 8€ / 6€ • 24 places

● JEUDI 22 MAI

MOULINS : VIEILLES PIERRES ET BEAUX COSTUMES

Visite guidée du centre médiéval et de la cathédrale, déjeuner à la brasserie du Centre National du Costume et de la Scène, pour profiter de l'exposition « Christian Lacroix et la scène » en visite commentée.
5h30 • Piscine Alice Milliat (départ en car) • 5€ / 4€ / 3€ / 2€
41 places

● VENDREDI 23 MAI

CRÊPES AVEC LES VOISINS !

Après-midi convivial à la maison de quartier des Courtilières, pour célébrer la fête des voisins. L'association Nénuphar, la maison de quartier et le CCAS vous régaleront de bonnes crêpes dans une ambiance musicale et festive.
14h • 1, avenue Aimé Césaire • Gratuit • 20 places

● LES MERCREDIS

RESTAURATION COLLECTIVE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Partager un repas, et un temps d'échange, avec les enfants du centre de loisirs Joséphine Baker (quartier des Quatre-Chemins).
Se renseigner au CCAS ou en maison de quartier

INSCRIPTIONS

- L'inscription en tant que « senior » au CCAS est obligatoire pour toutes inscriptions aux activités du CCAS.
- Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.
- Règlement à l'inscription, par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).
- Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.
- Une inscription sur liste d'attente s'il n'y a plus de places disponibles.

LIEUX INSCRIPTION

- CCAS ou maisons de quartier : adresses et horaires au 01 49 15 40 00 ou sur pantin.fr

pantin.fr



Tous en selle !

La Régie du Vélo propose des balades en tandem afin de faire profiter des joies de la petite reine aux personnes déficientes visuelles et auditives. Pour cela, elle dispose de quatre engins spécialement conçus et initie les aspirants pilotes et copilotes. Pour en savoir plus, rendez-vous sur handivelo.fr, la plateforme d'information collaborative dédiée aux personnes en situation de handicap désirant se mettre en selle. À noter que l'association pantinoise a également créé une vélo-école et organise de nombreux événements autour de la pratique de la bicyclette et des mobilités actives.

- Plus de renseignements : handivelo.fr.
- Pour devenir pilote ou copilote de tandem : ☎ 06 31 42 90 05 ou laregieduvelo@gmail.com.



© DR

Boxe thaï à Baquet

Le gymnase Maurice-Baquet accueillera, samedi 26 avril, pour la troisième année consécutive, le gala de boxe thaïlandaise du Muay Thaï Grand Prix. Cet événement de haute volée, né en Angleterre, est organisé par Éric Konako, figure des arts martiaux, en collaboration avec Brahima Camara, président de l'association Pour une vie meilleure. De son côté, Wodiouma Sylla, président de l'association Têtes grêlées, assurera la présentation et l'animation de ce show conçu pour allier sport et divertissement. Au programme : 13 combats amateurs et deux professionnels. *Fun fact* : Ahmed Thaï, ancien candidat de télé-réalité, fera partie du plateau de combattants.

- Samedi 26 avril, de 17.00 à 22.30 ; gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue Honoré-d'Estienne-d'Orves). Tarif : de 20 à 80 euros. Places à réserver sur : <https://my.weezevent.com/MTGP94>.



© Photo d'illustration/istock

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

Pôle Urbanisme et architecture
(autorisations d'urbanisme)
☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics
(signalements propreté et voies publiques)
☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)
☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé
☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation
(inscriptions scolaires et périscolaires)
☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale
(pôle Aides et animations)
☎ 01 49 15 40 14
ou ☎ 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social
☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale
199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr
Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée : monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à mesdemarches.pantin.fr

LES ÉLUS ET LEURS DÉLÉGATIONS

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint
Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale et Bien-être animal. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leila Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicollet
Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/Les Limites. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins. Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine. Conseillère territoriale.



Nacime Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.

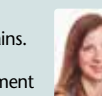
Les conseiller(e)s de la majorité délégués Les autres conseiller(e)s de la majorité



Zora Zemba
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



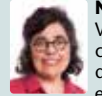
Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Christine Lehembe



Pierre-Dominique Pausicès



Nadia Azoug
Vice-présidente du conseil départemental de Seine-Saint-Denis en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Co-construction et Interpellation citoyenne.



Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Leila Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Pierrick Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro



Samir Amziane



Catherine Clément

Élus Communistes

Groupe En avant Pantin !



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalhinho



Dalila Slimani

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et Nadia Azoug
Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Il y a 6 ans, le mouvement #MeToo posait dans le débat public la question des violences sexistes et sexuelles. La révolution #MeToo, c'est celle des victimes qui ne se sentent plus seules, celle des victimes qui parlent, celle des victimes qui ont toujours parlé et qu'on écoute enfin. Mais la route est encore longue pour garantir la justice. Le ministère de l'Intérieur indique avoir enregistré, en 2023, 114 000 plaintes pour violences sexuelles. On estime que sur 100 viols commis, seuls 1,3 aboutit à une condamnation. De plus, 65 % des victimes de féminicides avaient pourtant saisi la police ou la justice, souvent à maintes reprises. La question des violences sexistes et sexuelles concerne l'ensemble de notre société. La ville de Pantin a fait de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles une priorité politique depuis de nombreuses années. Grande cause communale de l'année 2023, elle a donné lieu à une série de mesures concrètes et significatives, et notamment à la création de la Maison des femmes, espace de dialogue ouvert à toutes les femmes quelles que soient leurs situations ou leurs ressources. Ce dispositif innovant permet notamment d'obtenir une écoute, une information ou une orientation, ainsi qu'un accompagnement spécifique pour les femmes victimes de toute forme de violence... Cette année encore, au cours de la semaine de l'égalité, Pantin a ouvert une fenêtre sur son engagement, ses actions politiques et sociales en faveur de l'égalité femmes-hommes. Après une édition 2024 placée sous le signe du sport, c'est la santé sous toutes ses formes qui a été mise à l'honneur cette année. Le combat continue.

Marc Langlade,
président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

L'écologie en action : c'est planter toujours plus pour rafraîchir la ville

À Pantin, le printemps s'installe et, partout, dans nos rues, nos cours d'écoles et espaces publics, nous faisons reculer le bitume et le béton pour verdier et planter des arbres de toutes les tailles, selon les besoins, la place et les contraintes techniques. Écologistes et solidaires, nous agissons pour que notre ville devienne plus agréable, plus respirable, plus ombragée et mieux adaptée aux défis climatiques à venir. Nous l'avions promis : nous transformons Pantin. Ainsi, ce printemps, c'est la rue Montigny qui devient une rue-jardin, le mail de la Chocolaterie aux Quatre-Chemins qui devient une allée-square, la rue Hoche qui poursuit sa mutation avec davantage de bandes plantées et de place pour les piétons, l'allée des Dunes qui permettra bientôt de rejoindre la place de la Pointe grâce à une voie verte. Nous sommes sur le point d'atteindre l'objectif des 5 000 arbres plantés. Cette végétalisation transforme notre ville : des forêts Miyawaki prennent racine, apportant biodiversité et fraîcheur, nos rues se parent d'arbres ou de bandes plantées, les cours d'écoles deviennent des îlots de fraîcheur où les enfants peuvent jouer dans un environnement apaisé. Chaque arbre compte. Ils embellissent la ville, rafraîchissent nos rues, purifient l'air et apaisent nos esprits. En parallèle, les cheminements piétons et les pistes cyclables se développent, encourageant des déplacements plus apaisés et décarbonés. Végétaliser Pantin, c'est embellir la ville, améliorer notre cadre de vie, protéger notre santé, favoriser les rencontres et créer un environnement urbain plus harmonieux. Rappelons ici que, sans l'engagement des services municipaux et des agents des espaces verts, rien ne serait possible. Alors, remercions-les de faire apparaître et entretenir la nature dans notre ville. Les premiers bourgeons apparaissent et, avec eux, l'envie d'aller plus loin. Ensemble, continuons à faire de Pantin une ville dans laquelle l'écologie est au premier rang.

Mirjam Rudin, Augustin Ignacio-Pinto, Pierrick Amella, Nadia Azoug, Nacime Amimar, Mélina Pelé, Salim Didane, Alice Nicollet.

Génération Engagées

Forum des séjours, actualité municipale... Les citoyens s'expriment !

Le forum des séjours a été un véritable succès ! Plus de 500 participants ont répondu présents, et nous vous en remercions chaleureusement. Comme chaque année, de nombreux enfants et jeunes auront la chance de partir en vacances, alliant détente, découverte de la nature, ouverture au monde et moments de farniente. Malgré un contexte budgétaire contraint par les coupes imposées aux collectivités locales, la municipalité reste déterminée à offrir davantage de places et de séjours aux familles. D'ici un an, vous serez appelés à élire une nouvelle majorité municipale. Celle-ci devra tenir compte de ces enjeux financiers tout en vous associant pleinement aux choix des futures priorités pour notre ville. Depuis 2001, nos élus – Diaby, Marie-Line, Ben et moi-même – avons toujours placé les citoyens au cœur des politiques publiques municipales. Nous sommes fiers du chemin parcouru, mais de nombreux défis restent à relever pour assurer le développement et le rayonnement de Pantin en Île-de-France. Le maire, Bertrand Kern, a largement contribué à cette dynamique. Il lui appartiendra, en concertation avec ses partenaires actuels et de potentiels nouveaux alliés, d'exprimer ses intentions pour les années à venir. Ce n'est qu'à partir de là que nous prendrons position. Merci encore pour votre engagement, et à très bientôt pour continuer à construire ensemble l'avenir de notre ville !

Pour le collectif Génération Engagées
Nadine Castillou

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Parti communiste français

Stopper la mise en scène de la haine

Depuis plusieurs mois, la tension monte sur la question de l'Algérie. Dans les médias, les déclarations d'hostilité passent un nouveau cran de semaine en semaine, et on tente en parallèle d'imposer une réécriture de l'histoire coloniale. Cette tension rejaillit désormais sur les ressortissants Algériens en France, puis les Français ayant des parents ou grands-parents Algériens. Au point d'arriver sur un débat sur leur potentielle loyauté en cas de conflit, et des prétendus conflits d'intérêt. Peu importe si les mécanismes de la corruption, ça ne marche pas comme cela. Que le fait d'avoir des liens avec un pays pour lequel la France s'est déclarée hostile n'indique en aucun cas une prise de parti automatique pour lui, ni que le fait d'en avoir aucun n'empêche pas de se faire corrompre. On projette des fantasmes, cela fait de l'image et de la polémique. Pourquoi parler de l'Algérie dans une tribune du journal Pantinois ? Parce que ce qui arrive pour l'Algérie peut arriver à d'autres. Parce que dans une ville comme Pantin, où les nationalités se comptent par dizaines, et où une grande partie des citoyennes et citoyens français présents sont les descendants d'immigrés de partout dans le monde, y compris l'Europe, cette ambiance orchestrée peut devenir un poison. Ce sentiment de « perte de points » de nationalité en fonction des conflits internationaux, et des éléments de langage pour les justifier, pèse dans les esprits. Les postures belliqueuses à l'international, l'exacerbation des tensions, sont devenues la seule raison d'être d'un exécutif qui se refuse à écouter le peuple et à écouter le parlement. Il faut agir vite, il faut agir fort, et donc, il faut que l'exécutif agisse seul, quitte à mettre en permanence de l'huile sur le feu, quitte à désigner au sein des françaises et des français des ennemis, pour être bien sûrs de consulter ni les uns, ni les autres. Notre rôle est de déjouer ce récit. Les citoyennes et citoyens Français, et leurs représentants démocratiquement élus, quelle que soit l'ancienneté de leur histoire sur le territoire, sont tout à fait capables d'avoir un avis sur l'avenir de leur pays. Plus que cela, dans une démocratie qu'on défend, on nous le doit.

Samir Amziane
Catherine Clément

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

Plus de moyens pour la tranquillité publique !



Chaque jour, trop d'habitants subissent des incivilités du quotidien, tandis que les rixes entre jeunes, les vendeurs de cigarettes de contrebande et les points de deal dégradent la qualité de vie dans nos quartiers. La nuit, des véhicules sont vandalisés, des Pantinois n'arrivent pas à dormir à cause de regroupements sous leurs fenêtres, et trop de femmes évitent certains secteurs ou renoncent à sortir le soir. Face à cette triste réalité, la majorité municipale refuse pourtant d'agir avec ambition. Lors du vote du budget, les élus EELV ont rejeté les crédits dédiés à la vidéoprotection. Une position idéologique incompréhensible, d'autant plus que dans des villes dirigées par leurs amis, comme Lyon, Grenoble ou Bordeaux, des caméras viennent d'être installées. Pourquoi ce qui est nécessaire ailleurs ne le serait-il pas à Pantin ? Sont-ils opposés à la protection des plus fragiles et de nos établissements scolaires ? En tant que conseiller régional, je tends la main à la municipalité pour mobiliser des financements régionaux en faveur de la sécurité. Par ailleurs, j'ai été chargé de rédiger un rapport sur la lutte contre la vente de cigarettes de contrebande. Je rendrai bientôt mes conclusions, qui pourraient servir de base de travail pour Pantin. Enfin, vous pouvez compter sur ma détermination pour demander plus de moyens et plus d'agents pour la police municipale. Renforcer la présence humaine sur le terrain est indispensable pour que notre ville soit plus sûre, plus sereine et plus apaisée.

Geoffrey Carvalhinho
Conseiller régional d'Île-de-France
Chef de l'opposition

ville de
Pantin

**Dim.
18 mai**

9h & 10h
3 km 10 km

11€*
avant le
11 mai

* 8€ pour les licenciés

**Courez
vous
inscrire!**

Course de 10 km,
qualificative au championnat
de France individuel

**FOULÉES
PANTINOISES**

45^e
édition

INSCRIPTION
EN LIGNE



la Clairière
STADE DE JEUX ET DE JEUNESSE

FITNESS PARK
DE DÉPASSEZ - DE SURPASSEZ
PANTIN



**La course qui rassemble
tous les passionnés de running**

pantin.fr



Information et inscription

01 49 15 41 58

fouleespantinoises@ville-pantin.fr